

ARTS + SPECTACLES



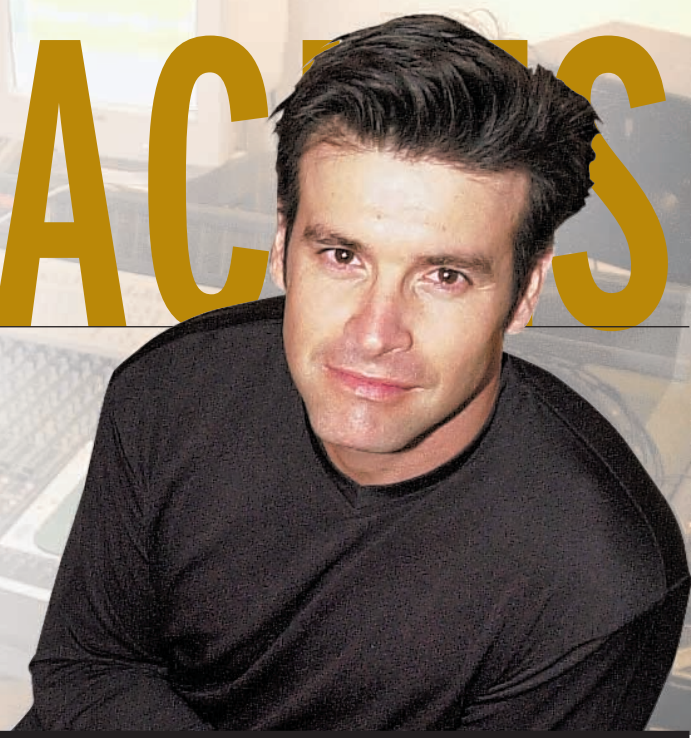
Dorice Simon

À la conquête
de l'univers

Page 20

Solide
comme Roch

Page 10



La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 20 OCTOBRE 2001

LE PHÉNOMÈNE LABERGE



SONIA SARFATI

« Sur la plage, je pouvais savoir où étaient tous les Québécois: c'était une véritable enfilade de *Gabrielle* et d'*Adélaïde!* » affirme une copine (digne de foi) à son retour de Cuba. Quelque temps plus tard, chez la coiffeuse, entre deux coups de ciseaux et les hurlements du séchoir: « Impossible que Ted ne revienne pas! Il faut bien qu'*Adélaïde*... » La semaine suivante, entendu dans la salle d'attente du médecin: « Tu as lu Nathalie Petrowski?! Ben, si tu n'as pas fini *Adélaïde*, ne lis pas sa chronique: tu vas connaître la fin pis... » Il y a quelques jours, la bouche ouverte chez la dentiste: « Comment tu as trouvé ça, toi, *Gabrielle* et *Adélaïde*? Et *Florent*, quand est-ce qu'il sort? » Sons inarticulés en guise de réponse — nul n'est tenu à l'impossible, même menacé d'une fraise!

Finalement, le désir (mais non, pas sadique!) de procéder au test ultime. Dans le métro, anonyme, le fameux *Florent* sous le bras... à quelques jours de son lancement officiel — hé! privilège de journaliste ayant à préparer une entrevue avec l'auteur. Deux fois. Deux fois en l'espace de trois stations, l'interpellation spontanée, le cri du cœur: « Mais... mais c'est le nouveau Marie Laberge! Il est sorti?! » Dénégation en douceur, puis annonce de la bonne nouvelle: *Florent*, la conclusion de la trilogie *Le Goût du bonheur* amorcée le 30 novembre 2000 avec *Gabrielle* et suivi en avril d'*Adélaïde*, sera en librairie le 23 octobre.

Et là, la constatation s'impose. Le succès que Marie Laberge obtient avec sa saga historique tient du phénomène. De l'exception. En quelques chiffres obtenus auprès des Éditions du Boréal, il s'est actuellement vendu plus de 100 000 exemplaires de *Gabrielle*, tout près de 100 000 d'*Adélaïde* et les commandes de *Florent* laissent envisager qu'il atteindra rapidement lui aussi ce chiffre magique.

Rappelons que nous sommes au Québec, que nous parlons de romans et non de billets pour un spectacle d'humour.

Un phénomène, oui. Même dans le cas de Marie Laberge, qui est une « grosse vendeuse » comme on dit dans le milieu: ses romans précédents se sont écoulés à environ 25 000 exemplaires — avec, pour certains, des sommets flirtant avec le 50 000. Ce qui, en soi, est beaucoup. Mais qui est loin du *Goût du bonheur* dont les deux premiers tomes ont occupé les deux premières places de la liste des best-sellers du Groupe Renaud-Bray... sans interruption pendant plus de six mois. Avec l'arrivée de *Florent*, le marathon est reparti. En vue, les médailles d'or, d'argent, de bronze.

Marie Laberge voulait, en publiant une trilogie historique, se faire un cadeau pour son 50^e anniversaire. Disons qu'elle en a aussi fait un à des dizaines de milliers de personnes. Elle en est fort consciente. Mais ne peut l'expliquer. « C'est comme un coup de foudre, fait-elle en fourrageant dans cette chevelure qui fait partie de sa signature. On n'explique pas un coup de foudre, on ne se prépare pas à un coup de foudre. Quand il se produit, bien sûr qu'on en profite, qu'on le savoure! On dit merci. Mais il y a quelque chose là-dedans qui ne m'appartient pas. »

D'autant qu'elle sent, plus que jamais, les personnages existant entre ses lecteurs et elle. « Le lien n'est pas entre eux et moi, il est entre eux et les personnages. On me parle de *Gabrielle*, d'*Adélaïde*, de *Ted*, de *Nick*. On est en présence d'un mouvement d'affection pour les personnages — qui déborde un peu sur moi. » Et ce débordement-là a pour elle... le goût du bonheur! Malgré la fatigue accumulée au cours de cette année qu'elle affirme être la plus extraordinaire de sa vie: « Je ne sais pas de quoi sera fait l'avenir, mais cette année a été incroyable! Une année complètement folle, d'un travail forcené. »

Voir LABERGE en D5



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©



16 h à 18 h

VÉRONIQUE

dans le Trafic



107.3 FM

rockdetente.com

Pierre Nadeau: pourquoi il a dit non à la politique



LOUISE COUSINEAU
TELEVISION

lcousine@lapresse.ca



Avec deux copains de Radio-Canada – Pierre Paquette et Richard Garneau – Pierre Nadeau, qui n'était pas encore le plus bel homme du Canada, mais qui allait le devenir.

À trois ans, il chantait des chansons de Rina Ketty devant le journaliste Jean-Louis Gagnon et rêvait qu'il était dans le petit appareil de radio sur le comptoir de la cuisine. Pierre Nadeau était précoce. Il allait être un mauvais élève à l'école, surtout en mathématiques. Jeune homme, il a même fait du théâtre. À Paris où il s'est retrouvé dans un cours d'interprétation, le prof lui a dit qu'il pourrait être le successeur d'Eddie Constantine.

C'est en journalisme qu'il a abouti. Une carrière fulgurante qui a commencé à la station de Radio-Canada à Rimouski, mais pas pour longtemps. Il allait vite être invité à Montréal par le chef des annonceurs de Radio-Canada, Jean-Pierre Ferland — oui, celui qui allait devenir l'auteur-compositeur-interprète.

C'était la fin des années 50 et il allait se faire des tas de copains à Radio-Canada, de Richard Garneau à Peter Jennings, qui est maintenant chef d'antenne au réseau américain ABC. Au Gala des Gémeaux il y a trois semaines, Jennings allait faire un petit discours émaillé de mots français pour féliciter son vieux copain d'avoir remporté le Grand Prix de l'Académie.

Pierre Nadeau allait quitter Radio-Canada pour la France: sa femme France avait une bourse pour y aller et il a décidé de la suivre. Là-bas, il réussit à se faire embaucher à l'ORTF; parmi ses mentors, il y avait le poète Pierre Emmanuel et la future grosse vedette Léon Zitrone.

Il est rentré 10 mois plus tard, avec sa femme et son premier enfant, Sylvain. À Radio-Canada, un emploi l'attendait. Et un mois plus tard, c'était en 1958, la grève des réalisateurs qui allait transformer Radio-Canada. Nadeau raconte combien les équipes de reportage allaient devenir lourdes après le règlement de la grève.

Dans sa biographie *L'Impatient*, qui vient de paraître chez Flammarion, vous allez découvrir le monde avec le grand reporter. Il parle de ses voyages, de ses entrevues, avec un plaisir manifeste, même quand il s'est fait tabasser en Espagne.

Et son plaisir est grand aussi lorsqu'il rappelle que, dans les années 70 où il animait *Le 60*, sa cote d'écoute était plus forte que celle de Claude Blanchard à Télé-Métropole.

Mais il ne s'étend guère sur tous les reportages qu'il a fait chez nous sur les querelles constitutionnelles. Il se contente d'identifier les étapes et de les qualifier de chemin de la croix.

Son père, Jean-Marie Nadeau, était un gourou du Parti libéral du Québec et aurait même pu devenir le chef du parti qui allait mettre fin au règne de Duplessis. Il rêvait d'une carrière traditionnelle pour son fils et est mort alors que Pierre avait 22 ans.

Devenu une immense vedette de la télévision, Pierre Nadeau allait être sollicité par tous les partis politiques. Il a toujours refusé.

Le journalisme lui allait comme un gant. Il ne voulait pas véritablement s'engager. « Dans ces moments où il fallait prendre position, y a-t-il la situation plus confortable que celle qui commande de rester neutre? »

Il continue avec cet aveu révélateur: « Et puis, quand on est populaire et estimé de près de 100 % de la population, comme je devais l'être à cette époque, pourquoi risquer de se retrouver avec 50 % d'adversaires? »

Aujourd'hui, Pierre Nadeau est devenu un producteur d'émissions, et on le voit dans de courtes animations au Canal D. Son jugement sur la télé actuelle est sévère: pas assez de couverture de l'actualité internationale. Trop de préoccupation pour la cote d'écoute à Radio-Canada, où les sujets trop difficiles sont relégués à RDI ou ARTV.

Il juge très prévisibles les programmations de toutes les télé conventionnelles. Ce qu'il y a eu de vraiment neuf, au cours des 15 dernières années, ce furent certaines séries télévisées comme *Lance et compte*, *Omertà* et *Les Grands Procès* — qu'il s'excuse d'inclure parce qu'il en a été le coproducteur — et quelques électrons libres comme Julie Snyder et Marc Labrèche. Il se demande pourquoi nous n'osons pas, comme France 2, innover avec des séries comme *Union libre* et *Tout le monde en parle*. Manque d'audace qui le désole.

RBO, revu et étudié par des intellos

LUNDI À 21H, TVA lance le premier des cinq documentaires sur le groupe Rock et Belles Oreilles. Les jeunes qui ont grandi avec ces vilains et irrésistibles humoristes vont se régaler. Autant que les journalistes au visionnement de presse, qui ont exigé un épisode supplémentaire.

À l'époque, bien des gens se plaignaient de leur vulgarité. Aujourd'hui, il faut entendre les analyses de gens sérieux comme l'anthropologue Serge Bouchard et le professeur en communications Jean-Pierre Desaulniers, qui mettent en relief le génie de la bande.

Guy Mongrain, que RBO avait surnommé Guy Rien à l'époque, leur sert une petite

phrase assassine: « Avant, dit-il, on disait vulgaire. Maintenant, on dit irrévérencieux. »

Guy Fournier, dont ils se sont moqués, avouera qu'il a essayé de corriger certains de ses défauts par la suite.

Chaque heure aborde un thème. Ce lundi, c'est la télévision. La semaine suivante est consacrée à la musique. Parodies, chansons originales, on rit aux larmes et on se rend compte de l'immense travail — et du grand talent — du groupe. Les autres émissions seront consacrées à la politique, à la publicité et, la dernière, aux personnages. Le chef Groleau s'apprête à vous faire lever le cœur encore une fois. Et M. Caron à vous arracher quelques larmes tant il fait pitié.

L'avantage de cette formule est qu'elle fait ressortir ce qu'ils ont fait de mieux, laissant tomber les sketches moins réussis. Ils ont fait plus de 1000 numéros et 50 heures de télévision.

Et elle nous ramène des trucs qu'on avait oubliés. Le match de hockey entre les Cataractes et les Glaucomes, tous des joueurs aveugles! Le plus drôle, c'est que les aveugles, loin de dénoncer cette méchanceté, ont offert une plaque au groupe en guise de remerciement.

Leurs parodies de séries allaient à l'essentiel. On verra même un réalisateur de *L'Héritage* analyser comment RBO a pastiché intelligemment ce téléroman de Victor-Lévy Beaulieu.

Les membres du groupe commentent leurs performances et ajoutent des détails inédits. Vous ne vous ennuyerez pas.

Un autre départ du réseau TVA

EST-CE UN SIGNE que les départs recommencent à TVA? Voilà que Sylvia Côté, qui était depuis trois ans directrice aux émissions générales à TVA, devient vice-présidente de la programmation au canal Z.

L'annonce a été faite par Marie Collin, qui cumulait jusqu'ici la double fonction de vice-présidente principale pour VRAK-TV, Canal Vie et Z, et de vice-présidente programmation à Z.

M^{me} Côté a eu une carrière fort intéressante jusqu'ici en télévision. Elle a été productrice déléguée des *Surprise sur prise* en France, et des émissions humoristiques *Taquinons la planète* et *Planète en folie*.

Pas sûr que M^{me} Côté va rire en entendant le français utilisé à l'émission *Mission Zed*. « Quand qu'on fait... » ou « on pourrait n'en boire de cette eau ». Un nouveau défi à relever.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:30 a - PARLEZ-MOI DES HOMMES...
Réjean Tremblay parle de sa vie amoureuse à Denise Bombardier.

18:30 r - STAR WARS: LA MENACE FANTÔME
Le film de 1999 qui se passe avant les autres. À regarder avec vos enfants. Réalisation George Lucas avec Liam Neeson, Ewan McGregor et Natalie Portman.

19:00 x - THE CONCERT FOR NEW YORK CITY
Toute une aubaine: c'est en direct du Madison Square Garden, durée 5 heures, sans pause publicitaire. Le méga événement organisé par Paul McCartney à l'occasion des attentats du 11 septembre. Liste impressionnante de vedettes: The Who, Bon Jovi, Elton John, Mick Jagger, Billy Joel, Melissa Etheridge, Eric Clapton ainsi que des acteurs: Jerry Seinfeld, Jim Carrey, Harrison Ford, Gwyneth Paltrow, Susan Sarandon, Meg Ryan, Chris Rock. Parmi d'autres.

19:00 ¥ - THEMA
Soirée orientale avec danseuse du ventre.

19:30 A - LES PLOUFFE
En 1981, Gilles Carle a repris le roman de Roger Lemelin et en a fait une oeuvre pleine de couleurs et de détails fascinants. Avec Gabriel Arcand, Émile Genest, Pierre Curzi et Juliette Huot.

20:00 3 - TÉLÉROMANS P.Q.
Bonne série qui raconte l'impact de nos téléromans. Ce soir, on se penche sur le dossier des ambitieux avec Réjean Tremblay, Christine Lamer, Gilles Pelletier, Rita Bibeau et Raymond Bouchard.

00:54 r - OFFICIER ET GENTLEMAN
Conte de fées à la moderne dans lequel le cadet Richard Gere tombe amoureux de Debra Winger, une ouvrière. La chanson du générique final vaut le détour. Un cas de magnétoscope et on pourra sauter les pubs.



Paul McCartney

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			
RC	a	Le Téléjournal	Parlez-moi des...	Hockey / Sabres - Canadiens						Le Téléjournal	Nouvelles du sport	C. Charron (22:55)	À la Maison-Blanche (23:25)	4	4			
	v																	
TVA	c	Le TVA 18 heures	Cinéma / LA GUERRE DES ÉTOILES: LA MENACE FANTÔME (4) avec Liam Neeson, Ewan McGregor						Cinéma / À COUTEAUX TIRÉS (4) avec Anthony Hopkins, Alec Baldwin						7	7		
	o																	
TQ	y	Grands Documentaires - Sciences / L'Énigme Ebola	Le Septième	Cinéma / LES PLOUFFE (3) avec Gabriel Arcand, Émile Genest						Cinéma / LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE (4) avec Gabriel Arcand, Jean Carmet (22:25)						8	8	
	A																	
TQS	E	Les Simpson	Cinéma / PAULIE (4) avec Tony Shalhoub, Gena Rowlands	Cinéma / AUSSI PROFOND QUE L'OcéAN (5) avec Michelle Pfeiffer, Treat Williams						Le Grand Journal (22:45)	Sex-shop (23:15)	Cinéma (23:45)			5	5		
	H																	
CTV	K	Pulse	The Habs...	eTalk	Exhibit A	Mysterious Ways	Cold Squad	Comedy Now! / Darry Purvis		CTV News	Pulse/Sport			11	11			
	t	News	Reg. Contact								News			45	58			
CBC	h	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Maple Leafs - Flames						Hockey / Panthers - Oilers						13	13	
	D	College Football (15:30)	ABC News	M*A*S*H	Cinéma / THE BIRDCAGE (4) avec Robin Williams, Nathan Lane						News	Access...			21	22		
ABC	b	College Football (15:00)	News	...Raymond	Touched by an Angel						Citizen Baines	The District			21	21		
	g	News	NBC News	StarGate SG-1	Spy TV						Cinéma / THE TRUMAN SHOW (4) avec J. Carrey, L. Linney			Sat. Night	18	23		
PBS	J	The Lawrence Welk Show	As Time...	Keeping up	My Hero	Black Adder	Ballykissangel	Austin City Limits		Cinéma / THE ASPHALT... (3)						43	20	
	O	BBC News	The Editors	Wall Street	McLaughlin	Monarch of the Glen	Mulberry	Allo, Allo	Dad	Red Dwarf	BBC News	...Lens		46	57			
1		American Justice	Law & Order	Biography / Gloria...Estefan						The A&E Dancesport Championship						100 Centre Street	73	39
	¥	Palmarès	Gueule de star	Thema / Le Jardin parfumé	Thema / L'Orient à petit feu (20:10)						Cinéma / SINBAD LE MARIN (5) (21:10)	Palmarès	Ovation / Zachary Richard		31	31		
2		Arts, Minds	StarTV	Wholes...	Concerto	Rufus Wainwright: Live at...	The Biggest Ball		Sex & the City						72	34		
	3	Samedi PM	...pour rire	Le Goût du monde / Poitou	Téléromans PQ / Ambitieux		Biographies / Le Père Sablon	Mon pays mes humours		Cinéma / Y A TOUJOURS... (6)						20	20	
(Maroc-zine	Le Nostre...	Zoom	From...	Paysage...	...Vietnam	Parse Vision	CHAI Mtl	The District	Teleritmo						14	14
	5	In Focus	Le Monde des affaires	Introduction à l'art moderne	Einblieke	High Tech...	Living...	Exhibit A	Into the Unknown / Ghosts...	Connection	High Tech...			37	37			
-		Le sport...	...l'aventure	D'ici &...	Suivez le...	Dominika	Cité partant	...beaux voyages du monde		Golfs de...	D'ici &...	Aventures de C. Dechambre				23	51	
	6	... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	Mentors	Honey, I Shrunk the Kids	Cinéma / DEMON IN THE BOTTLE						Cinéma / BATMAN (3) avec Michael Keaton		68			
W		Baseball / Séries de...	(16:00)	Seinfeld	Baseball / Séries de championnats: Diamondbacks - Braves						Seinfeld	Mad TV		36	46			
	!	Stargate SG-1	Andromeda	Touched by an Angel		Citizen Baine	Mutant X		Heart of...	Sat. Night			3	3				
CABLE		Légendes... Graal	Série noire... incendies	Institutions... St-Vincent-de-Paul						Cinéma / LE CHANT DU BOURREAU (4) avec Tommy Lee Jones, Eli Wallach (1/2)						25	53	
		Secrets of State (2/3)	The Canadians / Gunanoot	Treasure Seekers		Cinéma / THE COURT MARTIAL OF BILLY MITCHELL (4) avec Gary Cooper						Odysseys		49	47			
X		The Goods	Fashion File	...Wheels	...Homes	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	The Lofters	Matchmaker	Specials / Tranny School	Eros			71	29			
	8	Duo Benezra	Chic Planète	Le Concert pour New York avec Paul McCartney												32	48	
9		Box Office	Le Cimetièr	Buzzé	Fax	ConcertPlus: Shaggy Live...	Shaggy...	Clip	Groove	Bouge						30	30	
	0	BBC News	Culture Shock	Masters of Style						@ The End	Sat. Report	Venture File	Rough Cuts	Antiques Roadshow				48
!		Circuit PME	Pont de Québec	Journal RDI	La Facture	Enjeux / Être Noir au Québec	Le Téléjournal		...artistes	La Naissance de l'euro						Zone libre / ...pharmaceutiques	19	19
		Sports 30	...Canadiens	...circuit	Baseball / Séries de championnats: Diamondbacks - Braves						Sports 30	Golf PGA / Classique National				33	33	
.		Direction: Sud	Saint-Tropez, sous le soleil		Coroner Da Vinci		Amour et petits bonheurs		Inspecteur Barnaby						24	52		
		Clocking off	Cinéma / MODEL BY DAY (5) avec F. Janssen, S. Shellen						DaVinci's Inquest		Cinéma / SEVEN (3) avec Morgan Freeman, Brad Pitt						40	40
)		Sir Arthur Conan Doyle's...	Robot Wars		Relic Hunter		Robocop: Prime Directives						Cinéma / HEAVY METAL (4)				32	
		Hockeycentral	Sportscentral	Equestrian: Capital Classic		Equestrian: Spruce Meadows		Wrestling: WWF Live		Sportscentral						Basketball...	38	38
Z		Unique...	Volt	Pour une chanson		La Firme (2/2)		Cinéma / CLÉOPÂTRE II (4) avec E. Taylor, R. Burton						Nestor Burma				
	#	Private Eye: True Stories of...	Police, Camera, Action!	Trading Spaces / Maple Glen		Seeing is Believing / Stick it...		Secrets of Forensic Science		Trading Spaces / Maple Glen						39	27	
Y		...Boxing	Sportscentre	ATP Tennis: Masters Series				SPGA Golf / SBC Championship - 2e ronde		Sportscentre		Football / Blue Bombers - Lions				28	28	
	¥	Cinéma / SCOOBY... (17:00)	Archie...	Dilbert	Scooby Doo	Road...	Simpson	Henri...gang	La Clique	South Park	Simpson	Henri...gang		34	45			
P		Cultivé et...	Pyramide	Journal FR2	Union libre / Lorie	Le plus grand cabaret du monde / M. Galabru, N. Delon (20:35)						Gros Plan (22:40)	Jrnl (23:05)	Des mots...	15	15		
	+	Great Canadian Parks	National Geographic	Cinéma / A STAR IS BORN (3) avec Judy Garland, James Mason						Cinéma / STAR 80 (23:05)						74	56	
U		Loi du retour	Les Copines	C'est mon choix		Fascinante Histoire du cerveau		Le sexe dans tous ses états		Éros et Compagnie						Trauma / Vie à l'urgence	35	44
		CitéMag...	Les Carnets de l'emploi		90 Minutes P.M.						Nos finances						Quoi d'neuf, Charlemagne?	9
\$...TV (17:30)	Sabrina...	Les Aventures de Sinbad		Roswell		Buffy...		... (21:40)						16	16	
		Worst Witch	Addam's...	Scary but...	Vampire...	Buffy the Vampire Slayer		Dead Last		Scariest Places on Earth		Chart Attack!				44	18	
		Star Trek: Deep Space 9	Star Trek: La Nouvelle Génération						X Files/Anthologie		X Files		L'Ange noir				26	54
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			

L'accent de Nelly



MARC CASSIVI
BILLET

mcassivi@lapresse.ca

NELLY ARCAN a écrit *Putain*. L'histoire (ou peut-être pas) de sa vie. Le roman, son premier, a été publié au Seuil. Événement surprise de la rentrée littéraire française, ce livre cru, né d'une certaine douleur de vivre, s'est retrouvé parmi les finalistes des prix Médicis et Femina. Nelly Arcan, 26 ans, une femme brillante, sexy et tourmentée, cultive l'ambiguïté avec une certaine aisance. Elle a grandi en Estrée, vit à Montréal et a un accent québécois légèrement affecté.

Thierry Ardisson est l'animateur de *Tout le monde en parle*, l'émission la « plus copiée » en France. Il est toujours bien renseigné, provocateur, incisif, décapant, frondeur, crâneur, irrévérencieux, présomptueux, macho comme un dictateur sud-américain et con comme ses deux pieds. Ceux qui confondent insolence et sens de la répartie lui prêtent un certain génie. *Tout le monde en parle*, un show de chaise égaré sur le plateau de *La Fureur*, est moins insignifiant que son animateur. Thierry Ardisson, polémiste à la noix qui ne se sait pas misogyne, a l'accent suffisant des Parisiens branchés du 16^e arrondissement. Howard Stern avec un pedigree.

Cette semaine, TV5 rediffusait au Québec une entrevue entre la jeune auteure névrosée et le vieil animateur phalocrate. Au cœur de la discussion, le sexe, sujet de prédilection de Thierry Ardisson, qui se fait toujours un devoir d'inviter sur le plateau de France 2 une starlette à moitié nue ou une actrice porno candidate aux Hots d'or. Cette semaine, Nelly Arcan, ni starlette ni « hardeuse », mais ex-escorte au verbe fort et au passé trouble.

« La différence entre *escort girl* et prostituée, c'est que vous faites des études ? » a demandé Ardisson à l'étudiante à la maîtrise en littérature. Le sourire niais figé au visage, il a ensuite noté avec insistance que ce que son invitée préférerait, c'était la levrette. Vous voyez un peu le genre de la maison.

Thierry Ardisson affectionne l'humour douteux des « beaufs » ringards et libidineux d'un siècle révolu. Nelly Arcan préfère le sérieux tragique des êtres profondément blessés. Il s'en trouve pour considérer divertissant un face-à-face entre deux personnages aussi antipodes. De la bonne télé, disent ceux qui ne se formalisent pas de la promotion sans scrupule de la femme-objet et du machisme français à l'état pur (et préhistorique).

Thierry Ardisson, après avoir mené l'une des entrevues les plus humiliantes, méprisantes et odieuses qu'il m'ait été donné d'entendre, en rajoutait pour la forme. « Il faut perdre cet accent canadien (sic) », a-t-il conseillé à son invitée, en lui confiant que c'était ce qu'elle avait de moins sexy. « C'est terrible, cet accent. On ne parle plus comme ça depuis le XVIII^e siècle ! » a-t-il poursuivi, plébiscité par un public de débiles légers venus chanter et gesticuler des bras en se moquant des Québécois, des Belges et des prostituées.

En apparence, Nelly Arcan s'est fait mettre en boîte par un intervieweur habile et machiavélique. Elle a semblé mal conseillée, mal préparée et mal servie par cette émission qui distille le mauvais goût sous forme d'humour sulfureux et de jeux réducteurs. Elle a paru nerveuse, maladroite, fragile, excédée, désarçonnée. Comme une bête sauvage prise au piège.

Ardisson m'a eu, moi aussi. J'ai été choqué par l'ampleur de l'intolérance de ce faux play-boy chauvin, paternaliste et colonisateur, au vocabulaire truffé de parisianismes à la *blind test*, *buzzer*, *pitch*, *jingle* et *email*. Passe encore qu'il fasse dire à Natasha St-Pier que ce qu'elle cherche chez un mari, c'est qu'il soit catholique et ait une grosse bite. Mais qu'il se moque de l'accent québécois et traite les femmes avec autant de mépris ?

Le lendemain de l'émission, l'esprit moins chargé de rancœur, je me suis surpris à espérer que Nelly Arcan ne soit pas Nelly Arcan. Et si cette femme mystérieuse, d'une éloquence un peu gauche, n'était pas tout à fait celle qu'elle prétendait être ? Que plutôt que de s'être fait embobiner, c'était elle qui s'était jouée du célèbre animateur ? Qu'elle lui avait débité en toute conscience ce que lui, et son public, voulaient bien entendre ?

La pute, entre les deux, n'est peut-être pas celle qu'on croyait.



Nelly
Arcan

LE FESTIVAL INTERCULTUREL DU CONTE

Femme de parole

STÉPHANIE BÉRUBÉ

ELLE EST NÉE en Algérie, d'un papa vietnamien et d'une maman belge. Elle s'est inspirée des légendes des dynasties chinoises anciennes pour écrire certaines de ses histoires. Parmi tous les conteurs qui participent ces jours-ci au Festival interculturel du conte du Québec, Michèle Nguyen est probablement la plus interculturelle. Et peut-être la plus timide des conteuses.

Michèle Nguyen croyait qu'elle était comédienne jusqu'à ce qu'un directeur de théâtre lui apprenne qu'elle ne l'était pas. « Tu es une conteuse, qu'il m'a dit », raconte la Belge vietnamienne arrivée à Montréal un peu à l'avance pour s'habituer au décalage horaire et voir des spectacles de conteurs québécois au programme du Festival. Conteuse... Le titre aux allures nobles l'a intriguée. Après qu'on l'ait qualifiée de telle, Michèle Nguyen s'est rendue dans un festival de contes belge, pour voir si elle faisait partie de la famille. Et alors ? « Je me suis sentie bien », raconte la toute petite femme. Bien, parce qu'elle n'avait pas besoin de parler fort pour attirer l'attention. Il lui suffisait d'être elle-même. Et de conter, ce qu'elle fait sans cesse depuis cinq ans.

Contrairement à d'autres conteurs, qui improvisent, qui racontent leur retrait au guichet automatique et rendent l'histoire intéressante, Michèle Nguyen écrit d'abord, elle conte ensuite. L'écrit avant la parole. Elle se dit d'ailleurs « écrivain-conteuse ». Ses histoires lui viennent de son quotidien et des rencontres avec des gens qui l'intéressent. C'est le cas de Philomène aux mille bras, une dame qu'elle a rencontrée à Bruxelles. Philomène, qui ne s'appelle pas vraiment Philomène, a perdu le sens de l'équilibre. Au lieu de vivre à l'ombre dans son appartement, Philomène sort au soleil le jour, mais doit nécessairement se trouver un appui pour marcher. Alors, elle se place au coin d'une rue et attend un passant à qui elle demande le bras pour un petit bout de chemin. Elle arrête, attend un autre passant duquel elle adopte la trajectoire. « Elle devient un lien entre tous ces gens qui ne se connaissent pas », dit la conteuse qui a tout de suite vu quelque chose de merveilleux dans l'histoire de cette dame.

Philomène se promène maintenant beaucoup plus loin que dans son quartier, elle voyage avec Michèle, dans ses contes. On ne sait pas si elle sera à Montréal puisque la conteuse belge ne décide de l'histoire qu'elle récitera que quelques minutes avant le spectacle. Selon les endroits et les gens qui se présentent pour la voir. Le choix fait, elle conte. Ses gestes, une chorégraphie délicate, sont réglés au quart de tour. Tout est prévu, l'endroit même où ira se poser sa main à tel vers. Une excellente technique de mémorisation pour rappeler les émotions, explique Michèle de sa douce voix, surprenante pour une conteuse.

Elle sait. On lui a dit mille fois qu'elle était très délicate pour une conteuse, qu'elle ne devait pas avoir peur de foncer pour aller chercher le public. Peine perdue : elle n'a pas l'intention de devenir



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Michèle Nguyen murmure ses histoires inspirées des anciennes dynasties chinoises et de la Belgique actuelle.

une conteuse agressive. « Le public, je le laisse venir à moi », dit-elle. Et elle le tutoie, son public. Comme si elle parlait à tous et chacun à la fois, tout doucement.

Depuis qu'elle s'est découverte conteuse, Michèle a conçu cinq spectacles. La plupart sont inspirés de son quotidien. Lorsqu'elle étudiait le théâtre, à Bruxelles, elle posait pour un artiste, pour gagner un peu d'argent. Il semble que l'artiste était aussi minutieux qu'elle : Michèle Nguyen a passé un an dans la même position pour ce monsieur qui l'observait. Et lui, pendant ce temps, lui a raconté sa vie, son enfance trouble. Michèle l'a écouté et s'est inspirée de ces confidences pour son premier spectacle.

Un autre a été fait à partir de l'histoire chinoise. On l'avait invitée à participer à un événement culturel chinois. Elle a bien indiqué qu'elle n'était pas chinoise,

mais les organisateurs croyaient que leurs spectateurs n'y verraient que du feu. Elle a fait des recherches pour mieux connaître l'histoire de l'empire du Milieu, puis a écrit une histoire qui mélange les cultures chinoise traditionnelle et belge moderne. Le client était satisfait, elle aussi.

MICHÈLE NGUYEN présentera trois spectacles solos au Festival interculturel du conte du Québec et participe à la soirée Parole de femmes, un spectacle de conteuses, demain soir. Elle sera aussi à Sherbrooke le soir de l'Halloween.

cyberpresse.ca Festival du conte
Des recueils de contes, des hyperliens et la programmation du Festival sont disponibles à :
www.cyberpresse.ca/contes

Des histoires de quêteurs et de conteurs

STÉPHANIE BÉRUBÉ

DANS UN QUÉBEC pas si lointain, les quêteurs, ceux qui se déplaçaient de village en village, demandaient le gîte et offraient, en échange, leurs histoires à dormir debout. Ils étaient des porteurs de contes. Le cinquième Festival interculturel du conte du Québec redonne la parole à ceux qui ne l'ont plus guère.

Mémoire de quêteurs, mémoires de conteurs. C'est le nom de l'événement, une collaboration entre les organisateurs du Festival du conte et la Maison Saint-Gabriel qui tient depuis l'année dernière une semaine des quêteurs. Durant cette semaine, la Maison Saint-Gabriel veut faire revivre l'époque des quêteurs ; plusieurs conteurs québécois ont participé à l'événement l'année dernière, personnifiant des quêteurs. Cette année, la semaine et le Festival se déroulent exactement en même temps, ce qui explique leur collaboration, le temps d'un spectacle.

Des gens du journal *L'itinéraire* participent aussi à la soirée. Selon Marc Laberge, directeur du Festival, conteur émérite, les camelots de *L'itinéraire* sont un peu l'équivalent de ces gens qui passaient jadis d'une maison à une autre. Eux proposent aussi un échange au coin des rues de Montréal : 2 \$ contre leur journal dans lequel ils racontent leurs histoires.

Mardi prochain, certains de ces camelots que l'on croise à la sortie des bouches de métro seront sur la scène du théâtre Corona aux côtés de « vrais conteurs », ceux qui en ont fait leur métier. Jocelyn Bérubé, Philippe Campiche, Rémy Boussengui,

Éric Michaud, François Lavallée, Patrick Ewen raconteront, ainsi que Michel Faubert, le grand manitou de la soirée. C'est Faubert, conteur étoile du Québec, qui a eu l'idée d'inviter des gens de *L'itinéraire* à cette soirée de contes. Chaque conteur sera jumelé avec un camelot. Les tandems se rencontreront avant le spectacle, se raconteront des histoires, question de mieux se connaître. Sur scène, le camelot précédera le conteur et le présentera dans le style et la forme que la conversation lui aura inspirés.

Du mal à ne pas grossir

Le Festival interculturel du conte du Québec est une biennale. Le dernier festival, en 1999, avait attiré au total 6523 spectateurs, incluant les spectacles présentés à l'extérieur de Montréal. Ce qui est plus que satisfaisant pour Marc Laberge, qui a aussi fondé l'événement, et qui ne tient pas à ce que le Festival perde son côté intime, souvent essentiel à la pratique de l'art.

« On a du mal à ne pas grossir », lance toutefois à la blague Marc Laberge, qui indique que le nombre d'activités inscrites au programme double pratiquement d'un festival à l'autre.

Deux douzaines de conteurs participent cette année à la foire ; ils viennent surtout du Québec, mais aussi de la Suisse, de la France, de la Côte-d'Ivoire et du Gabon.

LE FESTIVAL INTERCULTUREL DU CONTE DU QUÉBEC se déroule à Montréal, et ailleurs au Québec, jusqu'au 28 octobre ; la programmation est disponible au www.festival-conte.qc.ca

Brônie

BILLETS DISPONIBLES

12 fév.	307
13 fév.	317
14 fév.	264
15 fév.	COMPLET
16 fév.	COMPLET

Offrez du rire à NOËL !!!

Avec MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER

Une comédie de CLAUDE MEUNIER, JEAN-PIERRE PLANTE, FRANCINE RUEL, LOUIS SAIA, MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER

(514) 790-1245

L'OLYMPIA - 1004 rue Ste-Catherine Est, Montréal
Billets en vente au théâtre (514) 286-7884
Admission - achats téléphoniques (514) 790-1245 • Groupes (514) 527-3644 CKAC730

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit, directeur artistique

Jeux d'enfants

présentés par TELUS Québec

PETITES OREILLES, GRANDE MUSIQUE!

Le Bazar symphonique
DIMANCHE 4 NOV. 2001, 13 H 30 ET 15 H 30
THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS

ANDRÉ MOISAN
chef d'orchestre
FRANCE PARENT et CHARLES GAUDREAU
comédiens

Représentations bilingues
Âge recommandé: 5 à 12 ans

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Appelez dès maintenant!
OSM 514-842-9951
Place des Arts 514-842-2112

514-790-1245
1-800-361-4596

LA PRESSE

osm.ca

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

2

La Presse

20 octobre 2001

Page D4 manquante

SPECTACLES



Fanchon et ses Musiciens proposent aux enfants un spectacle vraiment chouette au Musée Juste pour rire.

Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Un show qui a du chien!

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

COMME QUOI il ne faut jamais se fier à la télévision : rien de plus moche que l'annonce télé du disque de *Fanchon et ses Musiciens*. Et pourtant, son spectacle, tout comme ses chansons, sont vraiment chouettes, comme on a pu le constater jeudi au Musée Juste pour rire, où « le premier band pour enfants » se produit jusqu'au 31 octobre.

Enfin, enfin ! un show pour enfants qui n'a pas peur d'eux, de leur énergie, de leur envie de bouger et de sauter. C'est bien simple, sur les 50 minutes que dure le spectacle, les 3 à 8 ans doivent être assis... sept grosses minutes ? Huit, peut-être ? Sinon, on est debout, on danse, on saute, on tape des mains, on est très « participatif » et on chante dans le micro quand Fanchon nous le tend. Pour un peu, on se croirait au Lollapalooza (fameux festival rock alternatif), mais un Lollapalooza pour pee-wee !

Car c'est surtout du rock, du country et autres genres rythmés que proposent Fanchon l'auteur-compositeur, le guitariste-chien noir Touche (avec une vraie guitare électrique), le batteur-chien brun Stick (avec une vraie batterie) et le bassiste-chien blanc Hippie Jama (avec une vraie basse). Bref, c'est de la vraie musique qui est proposée aux jeunes oreilles, et les Musiciens, s'ils jouent des tours assez rigolos à Fanchon, ne prennent jamais les enfants pour des idiots.

D'ailleurs, les textes très bien écrits de Fanchon ne prennent pas non plus les enfants pour des innocents, dans tous les sens

du terme. Dans *La Maison d'en arrière*, la sorcière mange « des spaghetti avec des chapeaux-souris » ou de la « pizza avec des yeux de rat » — les enfants adorent ! *Hard Kids* les fait chanter à pleins poumons en levant le poing (on se croirait dans un show de Bruce Springsteen !) tout en parlant pourtant des rêves d'avenir que tout ce petit monde carresse. *Ou papa ou maman*, avec son refrain très Afrique du Sud, fait danser en parlant des parents empêcheurs de jouer des tours en rond.

Mois d'octobre oblige, le décor est inspiré de l'Halloween. D'ailleurs, tous les enfants costumés qui assisteront au spectacle recevront un petit paquet de bonbons après le spectacle.

En fait, pendant le mois d'octobre, le Musée Juste pour rire offre des activités pour toute la famille. Outre l'excellente exposition *Les Amuseurs* et le bien bon show de Fanchon, on y trouve l'Arcajeux, où des jeux de société inédits sont réunis à l'intention des enfants plus âgés, de 7 à 12 ans. Ce sont des jeux créés par l'inventeur Richard Lord, axés plutôt sur la camaraderie que sur la compétition. C'est assez sympathique et ça occupera bien les plus vieux pendant que les plus jeunes se défouleront avec Fanchon ! Et qu'y a-t-il pour les parents ? Voyons, songez-y : une telle dépense d'énergie pour les plus petits, ça signifie une longue sieste garantie...

FANCHON ET SES MUSICIENS au Musée Juste pour rire jusqu'au 31 octobre. Billets : 10 \$, forfait à 15 \$ pour les trois activités. Horaire des représentations très fluctuant, informations : 514 845-5105.

LABERGE

Suite de la page D1

Pour faire vivre et mourir des gens, en faire naître et souffrir, les faire aimer, haïr, grandir. Les menant du Québec des années 30 à celui du milieu des années 60. Mais pas par le bout du nez. « Ils y couraient, vers leur destin ! » lance l'écrivaine. Si les lecteurs les ont ainsi adoptés, s'ils y ont cru, c'est qu'il en allait de même pour Marie Laberge. Êtres d'émotions et de sensations tendus vers elle comme autant d'arcs, autant de cordes à faire vibrer. Ainsi, quand, à propos d'un des personnages au destin particulièrement tragique — pas question de dire lequel, pour ne pas s'attirer la foudre sans le coup ! — elle dit qu'il l'inquiétait, elle n'évoque pas la manière dont son public recevrait la chose. Non. Elle s'inquiétait pour lui parce qu'il lui échappait pour marcher tout droit vers le précipice, pour plonger dans des ombres sombres et torturées. Et quand quelqu'un s'écrie dans le roman « C'est effrayant, ce qu'on a fait ! » Marie Laberge l'avoue : « Je l'aurais hurlé avec elle. »

Même aujourd'hui, quand elle en parle, ils sont tous là. Florent, Léa, Leah... Autant de fantômes très incarnés, dont elle a bouclé le destin le 17 septembre. Quatre ans jour pour jour après avoir écrit : « Cette enfant va me tuer. » C'était les premiers mots de Gabrielle. C'était 2000 pages plus tôt. C'est, maintenant, le rêve d'une adolescente devenu réalité. Elle y avait pensé si jeune, à cette saga historique ! En fermant *Autant en emporte le vent* de Margaret Mitchell. En parcourant les tomes des *Thibault* de Roger Martin du Gard.

Et à présent, le vide ? Pas encore. Elle est encore dans le tourbillon, dans l'effervescence. Il y aura le lancement, lundi. La tournée des médias. Les séances de signature au Salon du livre de Montréal — où elle imagine les gens, avec leur total de 2,5 kilos de *Goût du bonheur* dans les bras ! Pour eux, d'ailleurs, son éditeur et elle ont eu une attention particulière : ceux qui achèteront *Florent* et qui ont déjà en leur possession *Gabrielle* et *Adélaïde* pourront demander un boîtier à leur libraire. Un coffret pour accueillir les trois romans. Un cadeau pour ceux, qui, « en achetant les livres, m'ont permis de continuer ».

Malgré la fatigue. Toujours là. Marie Laberge y revient à plusieurs reprises en entrevue. Et laisse tomber l'impensable : « Si je me tâtai un peu de l'intérieur, je sentirais qu'il n'y a plus rien. J'ai l'impression que je

n'ai plus rien à dire... et c'est bien comme ça. Parce que je vais faire ça. Me taire un peu. Prendre une année pour moi. Pour laisser le vent et la vie me remplir, pour sentir d'où je viens. Pour reprendre contact avec moi. »

Son agenda de 2002 est vierge. Aucune échéance. Aucun rendez-vous. Seulement les dates d'anniversaire de ceux qu'elle aime et qu'elle dit avoir négligés totalement depuis un an. Et ce silence littéraire et également littéraire : Marie Laberge, pour la première fois de sa vie, n'a aucun manuscrit de réserve. Quand un de ses romans est lancé, il en existe toujours un autre, manuscrit, dans un coffre à la banque. Cette fois-ci, le coffre est vide. Et cela ne semble pas l'inquiéter. À 50 ans, elle est une grande fille, non ? Oui. « Je savais qu'avec mes 50 ans, je voulais aussi sentir ce que c'était que d'arriver au point zéro. »

Ce point où ce qu'il y a de plus essentiel est de faire le point. Pour elle, et pour ses lecteurs. « Je les estime assez pour ne pas leur écrire un simulacre de Laberge sous prétexte que je suis Laberge. » Et afin de rester simplement Laberge, elle ne doit pas perdre de vue son indignation personnelle — « celle qui fait que j'écris » — et, surtout, ne pas se sentir esclavée « de ce succès, de cette ivresse incroyable » qui la porte aujourd'hui. Là se trouve peut-être sa seule inquiétude face à cette aventure autrement follement heureuse : dans la crainte d'oublier, ne serait-ce qu'un instant, qu'un tel succès, celui de sa trilogie, « c'est une fois dans une vie. Il ne faut pas mettre cela comme une norme, comme un étalon de mesure ».

En terminant, la trilogie étant bouclée sur papier, étant si forte en images et rebondissements, impossible de ne pas revenir avec elle sur l'idée d'une série télévisée.

« Je crois que tous les producteurs m'ont appelée à ce sujet ! » Elle a tout refusé. Parce qu'elle écrivait une trilogie littéraire et qu'un livre, « ce n'est pas un scénario ». Le désir, donc, que « chacun continue à se faire son propre film, avec son propre casting » a primé. « Plus les gens me disent qu'ils voient mes personnages, plus je me refuse d'interférer dans cette magie. Ne figeons pas les choses mais multiplions les effets ! » En tout cas, pour au moins deux ans. « Que les gens se fassent leur propre cinéma », conclut-elle. C'est le cadeau que, juge-t-elle, elle peut à son tour leur faire.



L'AVARE DE MOLIÈRE



« UN SPECTACLE-CADEAU POUR LE PUBLIC !

(...) une mise en scène moderne et dynamique d'Alice Ronfard. » — VOIR

« L'Avare est joué admirablement par Pierre Collin. »

LA PREMIÈRE CHAÎNE - MONTRÉAL EXPRESS

« Pari gagné ! Un Molière (...) moderne et intelligent qui fait honneur à la grande institution fondée en 1951. » — LA PRESSE

"TNM does Molière proud. Everything works in beautiful and faultless L'Avare."

THE GAZETTE

« Performance époustouflante de Linda Sorgini (...) »

TVA - SALUT BONJOUR

« (...) un chef d'œuvre... Pierre Collin nous offre un Avare tout simplement fantastique ! »

CITÉ ROCKDÉTENTE
TOUT LE MONDE EN PARLE

« (...) coup de chapeau ! »

RADIO-CANADA
MONTRÉAL CE SOIR

SUPPLÉMENTAIRES LES 26 ET 27 OCTOBRE, 20H
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
LES 30 ET 31 OCTOBRE, 20H

MISE EN SCÈNE
DE ALICE RONFARD

AVEC PIERRE COLLIN
LINDA SORGINI
HENRI CHASSÉ
GABRIEL SABOURIN
MAXIME DENOMMÉE
JACQUES GIRARD
JACQUES LAVALLÉE
CATHERINE FLORENT
GEOFFREY GAQUERE
JACINTHE LAGUÉ
MARCEL POMERLO

DU 25 SEPTEMBRE
AU 25 OCTOBRE

RÉSERVATIONS 866-8668
WWW.TNM.QC.CA

La Presse



UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

d'Ettore Scola mise en scène de Serge Denoncourt

adaptation de Gigliola Fantoni et Ruggero Maccari traduction de Huguette Hatem

Élise Guilbault Yves Jacques

France Arbour Pierre Gendron Lise Martin Nicolas Pinson Karine Poulin Daniel Roy

Charles-Étienne Burelle Laurent Duceppe-Deschênes Julien Houde Antoine Trépanier-Deschênes

concepteurs Louise Campeau François Barbeau Martin Labrecque Stéphane Richard

DU 31 OCTOBRE AU 8 DÉCEMBRE

DUCEPPE

www.duceppe.com

CKAC 730



La Presse

MEDIA.COM



Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.

2998625A

EXPOSITION

Tombés sur la tête

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

UN CHAPEAU, VOUS DITES, c'est sur la tête. Marie-Ange Guillemot, artiste française, n'en pense pas moins le contraire. Du moins en a-t-elle imaginé et conçu plus d'un, en polyester lycra, qui peuvent se prêter à de multiples fonctions : cagoule, col roulé, robe, et pourquoi pas sac de couchage ? En soi, il est un mode de vie. D'où son nom, *Le Chapeau-vie*.

Bizarre ? Et que dire du lait qui coule, coule, coule, même si le verre déborde déjà depuis un moment dans la vidéo de Boris Achour ? Ou de la bouche qui tient à s'exprimer sur un autre écran malgré le gros glaçon qui le lui empêche ? Ou encore de ces seaux sonores suspendus au plafond ? Les artistes sont-ils tombés sur la tête ?

Ces oeuvres sont parmi quelques-unes présentées dans le cadre de l'exposition au titre fort alléchant, *Le Ludique*, en cours au Musée du Québec. Inscrite au programme de France au Québec/la saison, cette réunion prend le pouls de l'art contemporain français, bien sûr, mais aussi québécois, dans toute sa diversité et sa jeunesse. Des 19 artistes invités, seuls deux vacillent autour de la cinquantaine. Autant dire qu'on verra encore longtemps ces univers. Et tant mieux, ils amusent.

Mais au-delà du pur et simple divertissement, le jeu comme thème dans les arts visuels peut, heureusement, évoquer autre chose. Le chapeau version Guillemot, qui se présente sous plusieurs supports (de la vidéo au livre d'artiste, en passant par une bande audio plutôt rigolote), est un condensé de ces différentes allusions : retour à l'enfance, critique de la société de consommation, le quotidien revu et corrigé, jeux de séduction...

À l'image de *Chapeau-vie*, l'ensemble de l'expo ne manque ni d'humour ni de sérieux ni même de drames, telle l'oeuvre soumise par le Nantais Pierrick Sorin, *Titre variable (la grand-mère)*. Issue d'une série où l'auteur se met lui-même en scène, cette étonnante parce qu'illusoire projection montre un petit personnage debout sur un microsillon qui tourne sans arrêt. Déjà, le dispositif impressionne ; la scène, elle, pivote du burlesque à la tragédie. Le jeu, ici, n'est pas qu'une simple comédie.

Ce sont ces oeuvres, jouant sur deux plans, sur des sentiments opposés, qui se démarquent. Comme *Parler de quelqu'un à soi-même* de Nicolas Renaud (la bouche décrite plus haut) où le prometteur vidéaste et performeur, révéla l'an dernier au centre Skol, s'adresse à sa douce en déclamant un texte d'Hubert Aquin. De la répulsion de cette bouche baveuse en gros plan, on passe à des mots d'amour. Déchirant.

Dans *Un monde qui s'accorde à nos désirs* (le verre de lait plus haut), Archour jongle autant avec l'idée de dénoncer la surconsommation — et la publicité —, qu'avec celle de plaire. Tout comme Adel Abdessemed, autre vidéaste français, qui séduit par une musique envoûtante, mais suscite aussi des réactions opposées avec son *Joueur de flûte*, nu et pas un canon de beauté.

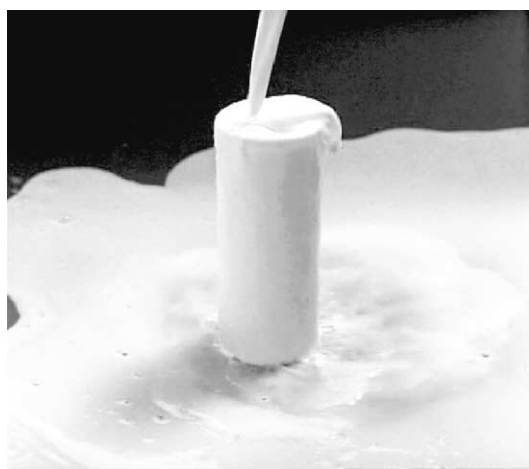
En dehors des vidéos, c'est l'installation de Malachi Farrell qui se distingue. Et pas seulement par le vacarme qu'elle provoque. Objets sur le sol, des résidus domestiques et industriels, *Fish Flag mourant* résume le triste sort de la planète. De l'état de surprise et d'amusement éprouvé lorsque les objets s'animent — des poissons volants —, le visiteur finit par se sentir menacé. La vie, un jeu mortel.

Fracas musicaux et objets recyclés en mouvement sont également les armes de Jean-Pierre Gauthier, dont l'art ne cesse de faire du bruit depuis quelques années à Montréal. Sa nouvelle machine, *Ressorir*, envahit d'ailleurs escaliers et corridors du musée. Les seaux au plafond, c'est lui. Des seaux lumineux qui n'éclairent pas, des seaux cloches qui semblent sonner. Bref, une oeuvre qui intrigue. De ce côté intrigant du jeu, on retrouve les oeuvres de Pamela Landry. Ses trois pièces, à première vue froides et repoussantes, n'attendent pourtant que d'être approchées. Elles sont également sonores, pourvu qu'on prenne plaisir à s'y frotter. Littéralement.

Et ainsi de suite, ces créations, ludiques, surprennent, terrorisent, épâtent, vexent, puis, parfois oui, déçoivent. Comme la *Salle de réunion pour enfants* de Sylvie Laliberté, trop banale justement aux adultes. Ou la murale *in situ* de Gisele Amantea, *Barrière*, inspirée du Sommet du Québec, qui s'avère davantage ornementale qu'étouffante. Ou même la présence du Parisien Matthieu Laurette. Bien que son travail soit d'un grand intérêt — il s'amuse à infiltrer le monde des médias —, les extraits télé diffusés ici restent trop franco-français et d'autant plus difficiles à saisir que le moniteur est trop haut.

Par contre, il faudrait vraiment que quelqu'un au Québec songe bientôt à consacrer à Laurette une expo solo. Ses actions mêlant réalité et fiction sont drôlement pertinentes, lui qui peut faire croire qu'il consomme sans dépenser un sou. Les entreprises s'enrichissent sur notre dos, accuse-t-il. Lui, il se paye leurs têtes. Et les nôtres aussi, comme plusieurs autres artistes du *Ludique*. Mais ça, c'est moins grave. Au contraire, on apprécie.

LE LUDIQUE, au Musée du Québec, jusqu'au 25 novembre. Info : 418 643-2150.



Le Chapeau-vie blanc, de Marie-Ange Guillemot.

ARTS VISUELS

Land art et art naval

ÉGALEMENT AU MUSÉE du Québec, deux expositions à l'opposé l'une de l'autre. Côté art contemporain, *Bill Vazan. Ombres cosmologiques* s'attarde à la plus récente production du principal représentant du land art au pays. Mais plutôt que de s'en tenir à la forme classique de cet art paysagiste, visible à vol d'oiseau seulement, Vazan fait presque du land art intérieur. Décortiquées en une multitude d'images, ses photos obligent le spectateur à prendre du recul. Ses nouveaux montages juxtaposent nature québécoise et déserts égyptiens. Ahurissants mariages, jusqu'au 6 janvier. L'autre expo, *Les Génies de la mer*, ras-

semble une prestigieuse collection de sculptures navales du Musée national de la Marine de Paris. Figures monumentales, bustes, et autres décors ayant autrefois orné des bateaux — dont un somptueux Neptune en bois décapé —, l'expo « déterre » un art oublié. La pièce de résistance est sans contredit l'ornementation de la poupe de la Réale, une galère du XIX^e siècle. Réunis, semble-t-il, pour la première fois, ces 15 éléments dorés, des allégories et des figures divines, sont étonnamment bien conservés. Dire que ces oeuvres ont affronté mers et guerres tient presque de la fable. Jusqu'au 17 mars.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale

MONTRÉAL ÉLECTRONIQUE GROOVE



Jean-Philippe Freu : « Nous sommes en couple, mais dans Rinôçérôse, Patou et moi sommes perçus comme des individualités distinctes. »

Rinôçérôse, la bête à cordes

ALAIN BRUNET

SI LA CARACTÉRISTIQUE principale du Montréal Électronique Groove est la rencontre sur scène des musiques instrumentale et électronique, Rinôçérôse est l'illustration la plus célèbre de sa troisième édition. Rappelons que la redoutable et non moins festive bête à cordes avait tout dévasté au premier MEG (en juin 1999). Inutile d'ajouter que le retour du collectif de Montpellier dans le cadre du happening montréalais, qui redémarre jeudi prochain en version automnale, est tout à fait justifié.

Rinôçérôse est l'un des groupes les mieux cotés de la musique française exportée sous cette bannière informe que l'on nomme *french touch*. Les médias américains et anglais ont été à ce point fervents à l'endroit du band méridional qu'on l'a convoqué à la tournée *Area : One* de Moby, dont l'escale montréalaise a été annulée l'été dernier.

Fondé en 1994 par les ex-Maracas Jean-Philippe Freu (guitares) et Patou Carrié (basse), un couple de diplômés en psychologie industrielle, Rinôçérôse a largement débordé son marché intérieur. Comment les Rinôs s'expliquent-ils ce succès inattendu ?

« On ne se l'explique pas trop... mais je crois que les spectacles répondent à un besoin, en ce sens qu'il y a un manque sur la scène électronique », pense Jean-Philippe Freu, joint en France cette semaine. « Trop d'artistes, ajoute-t-il, essaient de chauffer leur public en s'installant sur les planches avec des machines et des ordinateurs... ce qui n'est pas très chaleureux. Alors qu'avec la flûte, les guitares et les percussions qui s'ajoutent aux machines, on peut faire quelque chose de plus convaincant sur scène. Notre façon de transformer la house électronique en musique instrumentale a un avenir, car elle n'a pas encore été vraiment développée. »

Ce furieux mélange de house, disco et de rock dont témoignent les enregistrements de Rinôçérôse a donc quelque chose à voir avec l'intérêt que suscite ce duo devenu collectif. « Pour notre nouvel album (qui paraîtra en janvier), explique Jean-Philippe, nous avons essayé d'être très proches de l'énergie que le groupe peut donner sur scène. C'est pourquoi les guitares sont plus fortes sur le nouvel album, afin d'appuyer notre identité. »

Bête à cordes, de toute évidence... « Notre démarche, croit Jean-Philippe Freu est la même qu'au début. Sur scène, nous nous produisons avec beaucoup d'instruments, notre musique est toujours influencée par la house, le rock et le disco. D'ailleurs, le set que nous allons jouer à Montréal la semaine prochaine comprendra plusieurs morceaux d'installation sonore et quatre morceaux du nouvel album. »

Pas un public si jeune

En investissant la scène électro, les Rinôs se défendent bien de faire dans le « jeu-nisme ».

« On n'est pas des kids, admet Jean-Philippe, mais la musique électronique ne regroupe pas que des jeunes en début de vingtaine. Kid Loco, par exemple, est en fin de trentaine comme moi. Beaucoup d'artistes de cette nouvelle scène ont un passé musical, ils ont une bonne discographie qu'ils peuvent échantillonner. Après tout, Rinôçérôse n'a pas un public si jeune ; nous rejoignons davantage les 25-35 ans que les 16-22. »

Et la psycho ? Le couple Freu-Carrié s'est inspiré de l'oeuvre d'art (brut) d'un psychiatrisé intitulée *Rinôçérôse*. « Nous avons alors trouvé qu'il y avait une relation entre l'art brut et notre manière d'approcher les musiques électroniques, c'est-à-dire ne pas suivre de règles et faire cette musique d'abord pour le plaisir. »

Psychocérôse, est-on tenté d'ajouter. Cela étant, le couple de Montpellier ne fait pas dans la thérapie, mais plutôt dans la psychologie sociale lorsqu'il passe aux choses sérieuses.

« Nous sommes orientés vers le travail en entreprise, nous travaillons sur des problématiques de communication et d'intégration au sein de groupes de travail. En fait, j'enseigne à l'université plus que je ne pratique les théories psychologiques ayant trait à la gestion. »

« Le fait d'être psychologues, assure Jean-Philippe, n'a pas vraiment d'incidences sur notre musique, mais ça nous aide à gérer une équipe en coulisses. Rinôçérôse est une formation stable, ce qui est probablement le résultat d'une bonne gestion du personnel (rires). »

L'heureux collectif, en fait, vit au jour le jour.

« Dans la musique, croit l'interviewé, on ne peut jamais envisager une carrière à long terme. Quoi qu'il arrive, nous serons toujours impliqués dans des projets artistiques, parce c'est ce qui nous rend heureux quoi. Tant qu'on s'amusera avec Rinôçérôse, on essaiera de faire en sorte que ça dure. »

Sans toutefois lésiner sur le sens critique, foi de scientifiques...

« À un moment donné, confie Jean-Philippe, nous remettrons en question la pertinence du projet. Il nous faudra donc découvrir de nouvelles choses. »

RINÔCÉROSE sera jeudi prochain au Club Soda, 20h, dans le cadre du MEG. Au même programme : Télépopmusik, Rollercone, DJ Mateo Murphy.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Pour «NABUCCO» de Giuseppe Verdi
Les 3, 5, 8, 10, 14 et 17 novembre 2001 à 20h

Avec GAETAN LAPERRIÈRE, *Nabucco* – SUSAN NEVES, *Abigaille* – STEFAN SZKAFAROWSKY, *Zaccaria*
MICHELLE SUTTON, *Fenena* – LOUIS LANGELIER, *Ismaele* – ANNE SAINT-DENIS, *Anna*

L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL
sous la direction de CHRISTIAN BADEA
Mise en scène : ROBERT TANNENBAUM
Décors : CLAUDE GIRARD

PRIX SPÉCIAUX
18-30 ANS
(514) 985-2258

Billets 39,50 \$ et plus - PDA : (514) 842-2112 EXTRAITS : (514) 282-OPERA
www.operademontreal.com

Joignez-vous à nous pour le Dîner-Gala Viva Verdi le 3 novembre après la représentation au Piano Nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier. Renseignements : (514) 985-2222, poste 2236
Veuillez noter que la représentation de Nabucco du 3 novembre débutera exceptionnellement à 19h

Succession J.A. DeSève

L'OPÉRA À LA CARTE !

Choisissez 2, 3 ou 4 opéras : NABUCCO, LA TRAVIATA, TOSCA, L'ELISIR D'AMORE
Bénéficiez d'un rabais allant jusqu'à 10% - Renseignements : (514) 985-2258
Places limitées. Abonnez-vous avant le 20 décembre et recevez l'affiche de la saison

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

2

La Presse

20 octobre 2001

Page D7 manquante



Le groupe Sloan se produit au Club Soda demain soir.

| SLOAN |

Bel optimisme

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

«PROVENIR DU CANADA n'est pas la meilleure carte de visite pour un groupe qui veut se faire remarquer à l'étranger», lance Chris Murphy. N'en doutez point, car le bassiste de Sloan sait parfaitement de quoi il parle. Son groupe était déjà en activité il y a 10 ans quand la scène de Halifax était à la mode chez les labels Geffen ou Sub Pop. Il a vécu le seul moment de l'histoire du rock où la scène canadienne avait quelque chose de cool aux yeux des Américains.

Sloan faisait figure de pionnier à l'époque. Sa mise sous contrat avec Geffen avait suscité l'intérêt pour la scène de Halifax et ouvert la voie à Eric's Trip, Jale ou Hardship Post. Le rêve fut de courte durée et le réveil, brutal. Incapacité à percer le marché américain, conflit avec la compagnie de disques, séparation temporaire, Murphy et ses trois complices ont eu plus que leur part de difficultés. Sloan, qui sera au Club Soda demain soir, est aujourd'hui le seul groupe issu de cette vague encore en activité.

Des survivants, Sloan? «D'une certaine manière, oui. Mais nous ne sommes pas amers, précise tout de suite Murphy. Ce n'est pas comme si nous avions toujours attendu le succès. Notre parcours, en soi, est un succès selon moi parce que nous sommes toujours les quatre mêmes personnes et nous n'avons jamais eu besoin d'avoir un autre job.»

Le soleil sur la pochette de *Pretty Together* et le titre même de ce septième album ne mentent pas, Sloan est dans une phase optimiste ces temps-ci. Ça se confirme en musique, notamment avec *It Feels Good Do, It et Pick It Up and Dial It*, deux clin d'oeil gros comme ça au glam rock. Murphy avoue d'ailleurs que

Kiss était son groupe favori quand il était jeune. «Je le disais déjà quand nous avons commencé, se rappelle-t-il, mais ça n'avait aucun sens parce que ça ne paraissait pas dans notre musique.»

On a toujours volontiers associé Sloan aux Beatles et aux Beach Boys, plutôt qu'à n'importe quel autre groupe de hard rock, glam rock ou rock tout court. Ça demeure tellement vrai presque 10 ans après *Smeared* qu'on finit par se demander si le groupe n'est pas prisonnier de ses influences. «On souligne souvent l'influence des Beatles. Je m'en fous, mais je sais que ça énerve Patrick (Pentland, guitariste), révèle Murphy. Il voulait faire du rock plus lourd pour éviter la comparaison. Finalement, on s'est fait dire qu'on calquait le rock des années 70! On n'en sort pas...»

S'il y a des membres en règle de la Kiss Army parmi les fans de Sloan, ils remarqueront peut-être que la dédicace placée au début du disque — *This is for people who know what rock'n'roll is about* — est tirée d'une chanson des célèbres démons new-yorkais abonnés aux tournées d'adieu. Un autre clin d'oeil. Ou plutôt un sourire ironique adressé à ceux qui ne cessent d'annoncer la mort du rock'n'roll depuis qu'Alan Freed a inventé l'expression il y a plus de 50 ans.

«J'espère juste qu'ils ne nous poursuivront pas. Kiss a la réputation de poursuivre tout le monde pour n'importe quoi», affirme le bassiste. Il raconte que Gene Simmons a déjà prétendu posséder les droits du sigle du dollar utilisé par Teenage Fanclub sur la pochette de *Bandwagonesque*. «J'aime bien Kiss, mais je pense qu'ils sont un peu idiots, lance-t-il en rigolant. On va quand même essayer de ne pas devenir trop populaires, au cas où.»

| VICTIMES DES ATTENTATS |

Trois grands concerts aux États-Unis

d'après Associated Press et Presse Canadienne

NEW YORK — Il est habituellement difficile de convaincre les grands noms du rock et de la pop de partager la même affiche, excepté quand il s'agit d'une cérémonie de remise de distinctions. Mais ce week-end, des dizaines de stars — parmi lesquelles Paul McCartney, David Bowie, Michael Jackson, Tim McGraw, 'N Sync et les Backstreet Boys — vont se retrouver aux États-Unis à l'occasion de trois grands concerts caritatifs destinés à récolter des fonds au profit des victimes des attentats du 11 septembre.

« Des gens dont vous n'auriez jamais pensé qu'ils monteraient ensemble sur scène se produiront ensemble pour la première fois », résume Lance Bass, de 'N Sync.

Le coup d'envoi de ces manifestations de solidarité sera donné ce soir avec le *Concert for New York City*, au Madison Square Garden. Outre les Backstreet Boys et Destiny's Child, les spectateurs auront droit aux prestations de Paul McCartney, David Bowie, Elton John, Eric Clapton, Billy Joel, Bono et The Edge du groupe U2, Marc Anthony, John Mellencamp, James Taylor, Bon Jovi, Jay-Z, Macy Gray et plusieurs autres artistes. Des billets, dont le prix va de 200 \$ à 5000 \$ US, sont toujours disponibles.

L'événement de cinq heures, parrainé par VH1, sera diffusé ce soir à compter de 19 h à MusiMax, en direct et sans pause publicitaire. Columbia Records envisage de sortir un double CD à l'issue du concert, dont la majeure partie des recettes devraient aller à des organisations caritatives.

Cet élan de solidarité se poursuivra dimanche avec le concert *United We Stand* à Washington, un marathon musical de huit heures auquel doivent participer Michael Jackson, les Backstreet Boys, Mariah Carey, Destiny's Child, Sean P. Diddy Combs et d'autres. Les bil-

lets pour le RFK Stadium, qui vont de 25 \$ à 75 \$, ont tous été écoulés, selon les organisateurs, permettant ainsi d'atteindre la somme d'environ 2 millions. Des extraits du spectacle devraient probablement être diffusés ultérieurement à la télévision.

La journée de dimanche sera également marquée par un autre rassemblement, cette fois à Nashville, au Gaylord Entertainment Center, d'une capacité de 13 000 places. Tim McGraw, Sara Evans, Trisha Yearwood, Brooks & Dunn et d'autres stars du country sont attendus sur scène pour ce concert qui doit durer près de 2 h 30 et être diffusé en direct sur le réseau câblé CMT et sur plusieurs radios. Les billets, allant de 25 \$ à 1000 \$, sont pratiquement tous vendus.

« Il s'agit pour nous d'une chance de réunir de l'argent (pour les victimes) et de faire la différence », a souligné Tim McGraw.

Clear Channel Entertainment, qui figure parmi les plus grands promoteurs de concerts aux États-Unis, produit ou contribue à produire ces trois concerts. Selon l'un de ses responsables, Steve Smith, les spectacles ont été relativement faciles à monter. La communauté artistique a été totalement « réceptive », explique-t-il.

« Dans tous ces concerts, nous avons des groupes qui ont chambardé leur emploi du temps pour pouvoir être présents, ne serait-ce que quelques minutes. »

Tim McGraw emmenait ses enfants à l'école, à Nashville, lorsqu'il a appris les attentats par la radio. « C'est le moment d'user de sa notoriété pour aider », dit-il en référence aux concerts caritatifs. S'il reconnaît que certains fans éprouvent des réticences à assister à de grands événements au cours de ces derniers jours, il juge nécessaire de reprendre le chemin des concerts comme nombre le faisaient avant le 11 septembre.

Les trois grands concerts seront organisés moins d'un mois après le téléthon *America: A Tribute to Heroes*, qui a permis de récolter quelque 150 millions.

MusiMax diffusera le *Concert for New York City*, en direct et sans pause publicitaire, depuis le Madison Square Garden.

McCartney chante pour New York

d'après USA Today

PAUL MCCARTNEY, une des grandes attractions au concert tout étoilé de la chaîne VH1, qui a lieu ce soir au Madison Square Garden sous le titre *The Concert for New York City*, ressentait l'obligation d'y participer pour une variété de motifs. D'abord, il aime New York. Puis, son père était pompier volontaire à Liverpool durant la Deuxième Guerre mondiale. Enfin, il a été interpellé par Rudy Giuliani.

«Le maire m'a demandé de reprendre le service, et ça me suffit», dit l'ex-Beatle.

McCartney avait prévu un somptueux concert promotionnel à Moscou pour son nouvel album *Driving Rain*, qui doit sortir le 13 novembre, mais il a préféré répondre à l'appel du maire de New York et

participer au concert-bénéfice pour les victimes de l'attaque du 11 septembre. «C'est un marathon, un grand déploiement, dit-il. Nous espérons amasser beaucoup d'argent et remonter quelque peu le moral des gens. Quant à moi, c'est une occasion de prendre position en faveur de la démocratie. Une frappe de cette ampleur contre la liberté est inacceptable. Je voulais donner un coup de main.

«Personnellement, je pense que la musique joue un grand rôle dans le processus curatif. Les gens trouvent le réconfort dans la musique. Cela peut faire du bien à l'âme. Alors que j'étais enfant, je me rappelle comment l'écoute d'un disque d'Elvis Presley pouvait mettre fin instantanément à un mal de tête», dit McCartney.

Le concert, estime-t-il, témoi-

gnera aussi de la solidarité États-Unis / Grande-Bretagne avec la présence des artistes britanniques Mick Jagger, Elton John, The Who, Eric Clapton et David Bowie. On y verra aussi des acteurs et comédiens comme Jerry Seinfeld, Jim Carrey, Chris Rock, Harrison Ford, Mike Myers, Gwyneth Paltrow, Julia Stiles, Meg Ryan, Susan Sarandon et Michael J. Fox.

«Nous sommes alliés, et nous le démontrerons une fois de plus», ajoute McCartney, qui se dit impressionné par la riposte américaine aux attaques. «Le gouvernement des États-Unis a été très raisonnable et mesuré en choisissant de construire une alliance diplomatique et politique au lieu d'agir précipitamment. La majorité des pays du monde, y compris plusieurs nations musulmanes, appuient cette action.»

McCartney n'a pas parlé de sa prestation au concert, sauf pour dire qu'il espère présenter deux chansons de son nouvel album. Il anticipe une expérience émouvante, tant pour les artistes que les spectateurs. Environ 5000 pompiers seront parmi la foule au Madison Square Garden. «Rien que de les voir, ça sera émouvant», dit-il.

En route vers l'Angleterre, McCartney et sa fiancée Heather Mills étaient à bord d'un avion à l'aéroport JFK, à New York, quand les terroristes ont attaqué le World Trade Center. Son vol ayant été annulé, le couple regarda en spectateur impuissant la fumée qui s'élevait de Manhattan. Obligé de demeurer à New York, McCartney fut touché par l'héroïsme des secouristes et se remémora la bravoure de son père.

«Je ne m'en étais jamais vraiment rendu compte auparavant, dit-il. C'était le métier de mon père. Mais quand les gars de New York entraient dans ces édifices alors que tout le monde s'enfuyait, j'ai réalisé que mon père faisait ce genre de chose. Peut-être cela m'a-t-il enfin éveillé. J'étais tout à coup si fier de lui.»

En plus de participer au concert-bénéfice, McCartney donnera les profits de son nouveau single, *From a Lover to a Friend* (sortie le 30 octobre), aux policiers et pompiers new-yorkais.

Pratt & Whitney Canada PRÉSENTE
L'EXPOSITION MOLIÈRE AU NOUVEAU MONDE

Qui se sent morveux se mouche.

MUSÉE McCORD 690, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL 514.398.7100 MÉTRO MCGILL AUTOBUS 24

DU 16 OCTOBRE 2001 AU 20 MAI 2002 MARDI AU VENDREDI DE 10 H À 18 H LES WEEK-ENDS DE 10 H À 17 H

Molière 1688

www.musee-mccord.qc.ca www.tnm.qc.ca
MUSÉE McCORD 2995781A
UNE EXPOSITION COPRODUITE PAR LE MUSÉE McCORD ET LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
Hydro Québec SAQ La Presse Le Gazetteur CITE 102.3 FM Québec Canada Ville de Montréal

L'événement de l'automne! À voir absolument!

À LA RECHERCHE d'Elvis

« Des comédiens épatants, une mise en scène vivifiante, un propos aussi drôle que plein de suspense. Un succès, sûrement. »
Dominique Lachance, *Journal de Montréal*

« Une comédie totalement délirante... Un véritable spectacle de variétés... Et c'est la fête dans la salle. Une fête d'automne. »
Jean Beauvoyer, *La Presse*

« Je suis sortie de là survoltée! On est gâté: on tape du pied, des mains, on chante... Les gens sont debout dans la salle. Des comédiens impressionnants. »
Louise Deschâtelets, *Les Choix de Sophie / Télé-Québec*

« C'est hilarant, les comédiens sont excellents! »
Sophie Pouliot, *En scène / CIBL*

SAQ

Sylvie Potvin
« Jacqueline Jack Elvis Sauvé »

Marie-Chantal Perron
« Jessica Pichette »

Patrick Hivon
« Stéphane Steph Elvis Gendron »

Michel Poirier
« Ricky Rick Elvis Lamoureux »

Maude Guérin
« Dolorès Elvis Papineau »

Normand Lévesque
« Maurice Momo Elvis Moisan »

Réervations: 1.888.666.3006

Du jeudi au samedi à 20 h et le dimanche à 15 h

Théâtre Rougemont

Une comédie de Marcia Kash
Traduction et adaptation Josée La Bossière
Mise en scène Serge Denoncourt

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

2

La Presse

20 octobre 2001

Page D9 manquante

DISQUES

Solide comme Roch

Retour en force

POUR TOUT DIRE, on ne s'attendait strictement à rien. Lorsque les vieilles gloires surgissent du passé le temps d'un ultime tour de piste, c'est souvent un peu douloureux, un peu triste... et complètement inutile. Mais ici, surprise, c'est réussi. C'est réussi parce qu'avec *Get Ready*, sa première galette en huit ans, New Order accouche d'un grand album. Tout y est : la basse galopante de Peter Hook, la voix chaude de Bernard Sumner, les claviers hypnotiques, les mélodies qui font craquer à la première écoute. Ce n'est pas tout : il y a aussi ces grosses guitares qui arrivent de partout, des invités de renom (Bobby Gillespie de Primal Scream sur la contagieuse *Rock The Shack*, monsieur citrouille Billy Corgan sur *Turn My Way*) et une réalisation de grande, très grande qualité, signée Steve Osborne. On savait le groupe de Manchester maître de l'électronique, mais cette étonnante incursion en territoire rock lui permet de pousser un peu plus loin, tout en demeurant fidèle au son qui a fait son immense réputation. *Get Ready* prouve non seulement que New Order a gardé la forme, mais qu'il peut très bien rivaliser avec les groupes d'aujourd'hui. On n'en demandait pas tant.

★★★★
GET READY
New Order
London/Warner

Richard Labbé

Funky et croustillant

MIGHTYKAT, dernière artiste à faire paraître un album sur HauteC, sous-étiquette de Haute Couture (Les Jardiniers, DJ Maïüs), présente son premier et délectable album mixé, *Confidence*. Depuis trois ans, elle manipule le vinyle (au Laïka, notamment), se forgeant une personnalité musicale en équilibre entre le house et le techno, du moment que ça reste funky, deep et minimal. Mixé avec une fluidité exemplaire, le groove de *Confidence* est empreint de vapeurs dub planantes qui habillent la rythmique. Le choix des titres est éclairé et permet aux amateurs de productions minimales de se procurer des morceaux auparavant disponibles seulement en 12 pouces : ceux de Deadbeat, Akufen et DJ Champion, tous sur HauteC. Ajoutez les sublimes pièces de Salz 2000, Morgan Page, Gamma 2000 ou Mike Shannon, vous voilà avec un disque frais et incontournable. Tous sont amicalement conviés à son lancement demain soir, à la SAT.

★★★★
CONFIDENCE
Mightykat
HauteC / GAM

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Toujours le meilleur quintette

LE MEILLEUR quintette de jazz jouissant d'un soutien multinational devait se surpasser après nous avoir éblouis il y a deux ans — magnifique album *Prime Directive*, concert mémorable du quintette dans le cadre de la série Invitation du Festival de jazz. En fait, cet ensemble se maintient dans les mêmes altitudes ; *Not For Nothin'* est en quelque sorte la suite logique et tout aussi prenante de cet ensemble demeuré intact. Même soutien rythmique exemplaire du batteur Billy Williams (?), mêmes tornades virtuoses du multi-saxophoniste Chris Potter, mêmes klaxons singuliers du tromboniste Robin Eubanks, même idées riches du vibraphoniste Steve Nelson, même leadership de Dave Holland, même cohésion parfaite de cet ensemble.

★★★★
NOT FOR NOTHIN'
Dave Holland Quintet
ECM / Universal

Alain Brunet

Sloan, maître du Can-pop ?

Si Sloan avait été un groupe britannique, il y a belle lurette que sa renommée mondiale serait acquise. Le style un peu « dandy », l'influence des Fab Four et les couleurs vaguement Brit-pop en auraient sans doute fait un sérieux rival à Blur, Oasis et autres Kula Shaker. Sauf que... Sloan est un groupe de Halifax et sa réputation peine depuis toujours à franchir les limites du Canada. Malgré ce « désavantage géographique », Sloan aura quand même réussi à s'imposer comme un des groupes de rock canadien les plus performants de la dernière décennie. Certes, aucun virage majeur sur ce septième album. On y retrouve cette indémodable touche Beatles (guitares Rickenbacker, harmonies vocales, esthétique Rubber Soul) et ce même goût pour les mélodies qui ont un pied dans le présent et l'autre dans les années 60. Si le disque débute sur un slogan rock'n'roll plus ou moins convaincant (*If I Feels Good Do It* — premier extrait, voir le clip aux allures de pub de Gap), *Pretty Together* ne manque pas de bons refrains, ni de finesse musicale — en dépit des arrangements rudimentaires (guitare-basse-batterie). Peu d'évolution pour Sloan donc. N'en demeure pas moins que le groupe a su garder le cap au chapitre de la qualité et de l'inspiration, chose rare dans cette industrie de l'éphémère.

★★★ 1/2
PRETTY TOGETHER
Sloan
Murderecords / BMG
Jean-Christophe Laurence

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

C'ÉTAIT AU Vietnam, au milieu de la brume et des plantations de thé. Il y avait là une petite fille qui me réclamait de lui désigner en anglais tout ce qui nous entourait, avec l'avidité et la fièvre de ceux qui veulent apprendre dans l'espoir de s'en sortir. Quand je suis partie, elle a répété : « You will not forget me ? » Je ne l'ai pas oubliée. Mais qui l'eût cru ? C'est dans une chanson de Roch Voisine, tirée de son nouvel album, que la petite fille s'est mise à revivre plus intensément en mon esprit.

Cette chanson, c'est *Kibera*. Kibera n'est pas au Vietnam. C'est un bidonville à Nairobi, au Kenya. Et c'est là que Roch Voisine, représentant spécial d'UNICEF Canada, a rencontré lui aussi une fille dotée de la même fièvre, de la même volonté de s'en sortir en dépit de tout.

« J'allais visiter un poste de l'UNICEF parce que je voulais voir de mes yeux ce que c'était que l'UNICEF, explique-t-il. Et ce que j'ai vu dépassait mon imagination, ma compréhension même. La situation semble désespérée, elle l'est d'ailleurs... et pourtant, les gens réussissent à rire, les enfants continuent à être des enfants. C'est à la fois sans espoir et rempli d'espoir... J'en suis revenu avec la conviction qu'il fallait continuer à soutenir ceux qui travaillent là-bas pour améliorer la situation. Et je n'ai pu m'empêcher de faire une chanson. C'est une chanson de Blanc, j'en suis conscient, et ça n'a pas d'autre prétention que de dire que l'espoir existe malgré tout. »

Kibera, son propos sensible et sa facture très particulière (appuyée par les choeurs en wolof et les percussions des frères Diouf et de Musa Dieng Kala) n'est pas la seule chanson surprenante de ce onzième album — onzième ! — de Roch Voisine. La touche du réalisateur Marc Pélusse s'entend un peu partout. Méconnu du grand public, Pélusse a pourtant réalisé certains des disques clés du Québec : *Dix mille matins* de Daniel Bouchard, tous les albums de Luc de Larochellière, ceux de son frère François, Y de Lynda Lemay, *Parfum d'orage* de Sylvie Tremblay, *Tard sur la route la nuit* qui demeure encore le meilleur album de Gildor Roy à ce jour, etc.

« Mettons que ça surprend bien du monde d'imaginer Marc Pélusse et Roch Voisine ensemble, convient Roch en souriant. Et pourtant, ça clique. On s'est rencontré d'abord pour faire l'album de Noël l'an dernier, ce qui nous a permis de nous apprivoiser. Et puis, une fois parti, on s'est dit pourquoi pas continuer ? » Voisine a également fait appel à ce qu'il est convenu d'appeler des peintures pour les mu-



Photo PIERRE McCANN, La Presse

Si Roch Voisine était devenu chauve ou bedonnant, peut-être reconnaîtrait-on plus aisément qu'il est un très bon mélodiste, un guitariste au picking personnel et un chanteur dont le phrasé et le timbre vocal sont uniques.

avoir une dizaine de vieux pneus en dessous de ce feu-là, et ça brûle encore (rires). En tout cas, moi, je suis encore là, alors que certains des journalistes qui me traitaient de *one-hit wonder* ne le sont plus ! Et, pour moi, ce qui compte, c'est que je joue mieux, je chante mieux, je compose mieux, je réalise mieux. »

Évidemment, si Voisine était devenu chauve ou bedonnant avec le temps, peut-être reconnaîtrait-on plus aisément qu'il est un très bon mélodiste, un guitariste au picking personnel, et un chanteur dont le phrasé et le timbre vocal sont uniques. Or, à 38 ans, Voisine est aussi immuablement beau qu'il l'était il y a 12 ans. Dommage pour lui. Tant mieux pour certaines d'entre nous...

Les insomniaques pourront dormir en paix

QU'EXIGER d'un artiste de talent sur le long terme ? Qu'il ne cesse de remuer ses méninges, qu'il ne rabaisse ses antennes en aucun cas, qu'il se défonce au travail malgré le succès prévisible. C'est ce qu'a fait Daniel Bélanger, et voilà un autre disque réussi. La plume est moins tarabiscotée, moins verbeuse — bien que, parfois, l'hiver coule dans les pores des souterrains. Plus matures, ces rimes aspirent à l'universel, ces métaphores astiquées et cet accent « classique » ne se fondent sur aucune québécitude. Mais la musique demeure sa grande force. Le grain, les vibratos, la puissance de la voix. L'indiscutable compétence du personnel. La réalisation finement actualisée — jazz (léger), soul (orchestrale), house (ténue), break beats (discrètes), *french touch*, numérique, électrique, acoustique, organique. La douceur de la facture d'ensemble, mais aussi les tubes, nécessaires à l'exercice — surtout *Chante encore*. Au chapitre de la pop sophistiquée, Daniel Bélanger est reconfirmé roi et maître ici. Les insomniaques pourront dormir en paix...

★★★★
RÉVER MIEUX
Daniel Bélanger
Audiogram / Sélect

Alain Brunet

L'âme affiliée de Bélanger

DANS CETTE transition vers les ambiances limées, polies par les circuits de ses synthétiseurs et boîtes à rythmes, Daniel Bélanger garde intact son penchant pour les chansons simplement acoustiques. *Rêver Mieux* nous rappelle d'abord à quel point le musicien est un fin mélodiste qui ne cède jamais aux tentations de la langueur facile ou des refrains prévisibles. Cet album expire, allégé de ses charges pop-rock, flotant plutôt dans une saine mélancolie. Dans le traitement de la voix (dupliquée, effacée, filtrée, résonnante), dans l'omniprésence de la guitare acoustique et de la flûte traversière jusqu'aux discrètes manipulations synthétiques — orchestrées par Vincent Letellier, alias Freeworm —, on reconnaît toujours la signature Bélanger. Et d'un point de vue strictement musical, l'influence soul qui sous-tend plusieurs compositions n'altère jamais le style du chanteur. *Rêver Mieux* requiert quelques écoutes avant de s'y abandonner : sur un départ tout doux, il s'emporte en cours de route pour revenir sous des auspices plus classiques. Un troisième album qui satisfera les fans sans les dépayser.

★★★★
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Son âme plane

SE RÉINVENTER après avoir connu le succès n'est pas chose facile. En plus, c'est risqué. Daniel Bélanger a osé. Délesté de sa guitare électrique des arrangements plus pesants de *Quatre saisons dans le désordre*, il s'est enfoncé dans sa bulle... et s'est envolé. Son premier disque en plus de cinq ans est une longue rêverie aux formes arrondies. Une suite de songes écrits à la guitare acoustique, puis brillamment enrobés de synthétiseurs aériens et d'une basse délicieusement groovy. Ça sonne un peu lounge en orbite et surtout intelligemment pop. L'environnement parfait pour ses poésies romantiques, moins alambiquées qu'à l'ordinaire, qui placent l'amour au-dessus de tout, comme le remède universel contre la solitude, le désarroi et le temps — l'ennemi hypocrite — qui nous file entre les doigts. Un délice, vraiment.

★★★★
Alexandre Vigneault
collaboration spéciale

On se calme

ILS ONT à peine 20 ans, nous arrivent de New York, ont la réputation d'un groupe mal léché qui carbure à l'alcool et aux cigarettes, et jouent toujours à guichets fermés, devant un auditoire souvent composé de critiques, de top-modèles et de jeunes branchés. Leur nom ? The Strokes. Leur arme ? *Is This It*, un premier album qui récolte les notes cinq étoiles partout où il passe. Les Strokes, c'est un genre de postpunk bien tourné, juste assez sale, qui évoque les parrains new-yorkais d'autrefois — Television, Blondie, Richard Hell et autres fantômes du CBGB's — ici balancé avec toute l'énergie du monde. Avec leurs chansons de trois minutes, leurs riffs tout croches qui accrochent et leurs mélodies usagées, les Strokes vont droit au but. Ça, c'était les fleurs. Le pot ? Des rythmes répétitifs, une réalisation boueuse (à moins que c'était volontaire...) et un manque criant d'originalité. Tout ça pour dire que le rock des Strokes est parfois délicieux, que cette bande a plusieurs bons morceaux dans son sac (*Hard To Explain*, *Barely Legal*, l'excellente *Last Nite*). Mais de là à crier au génie...

★★★★ 1/2
IS THIS IT
The Strokes
RCA / BMG

Richard Labbé

Toujours Lucid

CE 10^e album de l'auteur-compositrice-interprète française Lucid Beausonge, intitulé *Laissons passer l'amour*, j'ai eu l'occasion de l'écouter cet été, au moment d'une tournée de promotion de cette artiste, singulière depuis ses débuts en 1978. Le disque a été lancé officiellement il y a peu, et le constat demeure le même : c'est un album 100 % Lucid Beausonge, à la fois clairvoyant et rêveur, un album rempli de chansons très bien écrites qui vont bien au-delà des milles variations sur le même damné « je t'aime » dont abonde trop d'albums de femmes. Ici, il est aussi beaucoup question de courage, de foi, d'ouverture au monde, de conscience, tout cela porté par la voix cristalline de Lucid, sur des arrangements tout à fait dans la lignée de sa discographie. Seul bémol : l'album a été, en principe, enregistré ici avec des musiciens québécois. Mais ne cherchez pas leurs noms sur la pochette, ils n'y sont pas. On nous assure pourtant qu'ils seront tous aux côtés de Lucid sur scène, le 5 novembre, à la maison de la culture Frontenac, pendant le Coup de coeur francophone.

★★★★ 1/2
LAISSONS PASSER L'AMOUR
Lucid Beausonge
EDG / Musicor

Marie-Christine Blais
collaboration spéciale

Pour que les oreilles respirent par le nez

MARK O'SULLIVAN est Irlandais, il vit à Stockholm et fait dans le dub. *Flower Lodge*, dont il sera très bientôt question au Montréal Électronique Groove, est un disque qui incite vos oreilles à respirer par le nez. Grooves lascifs, voix assorties (inspirations variées, de Morcheeba à Marianne Faithful), lignes de basse bien senties, rim shots virilement appliqués, écoulements de claviers en nappes onctueuses, ponctuations jazzy, séquences aériennes, intermèdes polyrythmiques, « vrais » instruments juxtaposés aux machines, dénominateur commun résolu et dub, mix de Kid Loco en prime. Voilà une extrapolation fort pertinente de ce que certains nommaient jadis trip hop.

★★★ 1/2
FLOWER LODGE
Bacuzzi
Night&Day

Alain Brunet

Voir la suite en page D13

NOUVELLES DU DISQUE

Kutan en Zerbinetta

LA SOPRANO montréalaise Aline Kutan chante Zerbinetta dans une *Ariadne auf Naxos*, de Strauss, réalisée en public au San Carlo de Naples en février 2000 par la marque Arte Nova. L'entourent, Elisabeth-Maria Wachutka en Ariadne, Alan Woodrow en Bacchus et Ildiko Komlosi en Compositeur. Au pupitre : Gustav Kuhn.

Karajan en 1943

CLASSICA D'ORO réédite deux gravures de Karajan de 1943, soit la première Symphonie de Brahms et *Don Juan* de Strauss avec l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam. Le futur « chef à vie » du Philharmonique de Berlin était alors âgé de 35 ans, membre du parti nazi et chef invité de l'orchestre national de la Hollande occupée par les Allemands.

Claude Gingras

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE
I MUSICI
de Montréal
CHAMBER ORCHESTRA
YULI TUROVSKY - DIRECTEUR ARTISTIQUE



LA ROUTE DE LA SOIE

SÉRIE CONCERTS CENTRE-VILLE

ELEONORA TUROVSKY VIOLON	IGOR STRAVINSKI Concerto pour orchestre à cordes en ré majeur Concerto en mi bémol « Dumbarton Oaks » Dances concertantes
GEORGE GAO ERHU	XIAO ZHAO ZHENG Qing mélodies capriccio pour erhu
CARLO TORLONTANO COR DES ALPES	LEOPOLD MOZART Symphonie pastorale
	FERENC FARKAS Concertino Rustico pour cor des Alpes et orchestre
	GANG SITU Concerto pour violon et erhu

JEUDI 25 OCTOBRE 2001, 20 H
Salle de concert Pollack
Pollack concert hall

BILLETTERIES : I MUSICI 514.982.6038 ADMISSION : 514.790.1245

COMMANDETAIRE PRINCIPAL **NORTEL NETWORKS** COMMANDETAIRE DE LA SÉRIE CONCERTS CENTRE-VILLE
London Life Great-West Life La Presse



Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

29 octobre 2001
Théâtre Maisonneuve
Yannick Nézet-Séguin,
chef d'orchestre



BERWALD - Symphonie n° 3, «singulière»
NIELSEN - Pan et Syrinx
GRIEG - Concerto pour piano
SIBELIUS - Symphonie n° 5
Richard Raymond, piano

Scandinavie

Des paysages nordiques,
une musique qui
nous ressemble

En tournée dans l'île
19 octobre : Pierrefonds • 21 octobre : Rivière-des-Prairies
23 octobre : Saint-Laurent • 27 octobre : L'Assomption

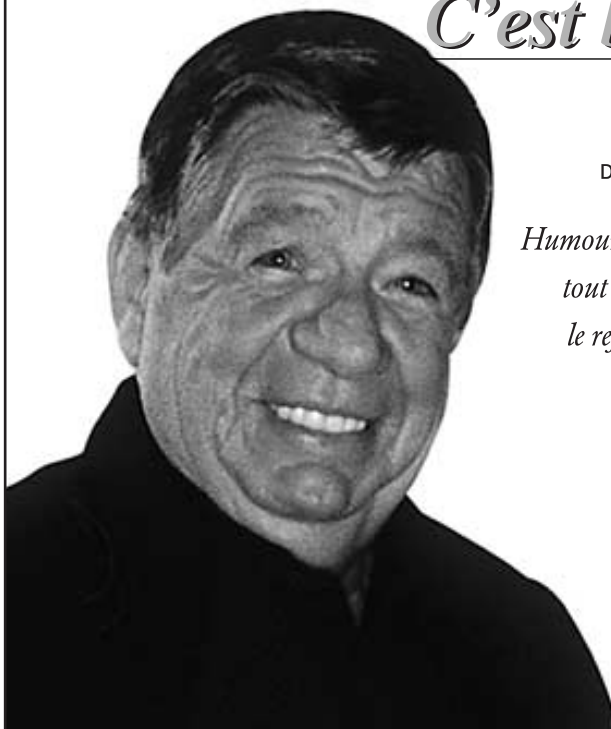
Pour plus d'informations
Billetterie : Place des Arts 514.842.2112
Orchestre Métropolitain du Grand Montréal 514.598.0870 www.orchestremetropolitain.com

CONSEIL DES ARTS
The Canada Council / Le Conseil des Arts du Canada
La Presse

CASINO DE MONTRÉAL

Claude Blanchard

C'est beau la vie!



3^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
DU 24 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

Humour et chansons sont au rendez-vous
tout au long de ce spectacle qui se veut
le reflet des shows de cabaret d'antan.



Danse Sing

DÈS LE 9 NOVEMBRE

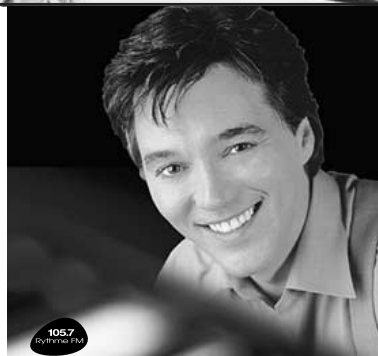
70 années de succès!
Une performance impeccable et une énergie
incroyable que les danseurs et chanteurs
soutiennent tout au long des quelque
50 numéros du spectacle!

FORMULE MATINÉE OU BRUNCH 4 SERVICES LE DIMANCHE JUSQU'AU 29 NOVEMBRE

richard abel

14 personnes sur scène!

C'est dans la plus pure tradition
des spectacles de Las Vegas que Richard Abel
et ses 13 musiciens et choristes vous feront revivre
une rétrospective des meilleurs moments
de tous ses spectacles des cinq dernières années.



MATINÉE : 10 \$ - BRUNCH-SPECTACLE 4 SERVICES : 39,50 \$
SPECTACLE : 37 \$ ET PLUS - SOUPER-SPECTACLE : 61 \$ ET PLUS

BILLETS EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION
AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 OU DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM
*MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE. PRIX SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS.

GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823

Forfaits hébergement pour 2 personnes
offerts à 279 \$ et plus : 1 888 898-7777

www.casinos-quebec.com/cabaret


CKAC 730

ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS



Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit, directeur artistique

l'émotion fortissimo



CONCERT BÉNÉFICE AVEC BEN HEPPNER
JEUDI 15 NOVEMBRE 2001, 20 H

UN ÉVÉNEMENT À NE PAS MANQUER!

VEZ ENTENDRE BEN HEPPNER, REÇONNU COMME LE PLUS GRAND
TÉNOR DRAMATIQUE DE LA SCÈNE INTERNATIONALE!
CHARLES DUTOIT, CHEF D'ORCHESTRE • BEN HEPPNER, TÉNOR

Billets : 25 \$, 40 \$, 55 \$, 75 \$ Événement V.I.P. : 300 \$

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT



« J'ai venu exiprés de Paris, France pour le voir, et ça faisait une secousse que j'avais pas marré comme ça! »

Lemire

avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante

au théâtre Outremont

www.daniellemire.com

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI
Nouvelle série
DU 15 AU 18 NOVEMBRE
dernière série en 2001

Réseau Admission : (514) 790-1245



ANALEKTA CLOI 1945-71M Radio-Canada Sobe

À découvrir: Ilya Mouromets, de Glière

CLAUDE GINGRAS

CHARLES DUTOIT et l'Orchestre Symphonique de Montréal proposent ces jours prochains une autre passionnante découverte: la troisième et dernière Symphonie de Reinhold Glière, sous-titrée *Ilya Mouromets*.

Ilya Mouromets (on orthographie aussi « Mourometz », selon la translittération adoptée) est un héros légendaire de l'ancienne Russie dont les exploits surhumains sont évoqués dans cette énorme fresque en quatre mouvements apparentée au poème symphonique, requérant un orchestre augmenté (bois par trois, huit cors, quatre trompettes, quatre trombones, deux harpes, etc.) et tenant en 418 pages de partition.

L'oeuvre sera jouée mardi et mercredi soirs dans la série « Grands Concerts » (salle Wilfrid-Pelletier de la PdA, 20 h) et reprise le week-end suivant à Carnegie Hall lors de la visite annuelle de l'orchestre à New York.

Passionnante, en effet, cette oeuvre que l'on connaît déjà par le disque. Quelques mots, d'abord, sur Glière. Né à Kiev en 1875, mort à Moscou en 1956, musicien russe à part entière malgré ses origines belges, il fut l'élève de Taneyev, Arensky et Ippolitov-Ivanov puis le professeur de Prokofiev et Miaskovsky. Il composa beaucoup, mais son

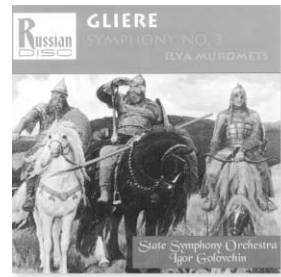
nom est principalement associé à un ballet, *Le Pavot rouge*, à un étrange Concerto pour soprano coloratura et orchestre (que Joan Sutherland enregistra et chanta à Montréal) et à des duos que travaillent les élèves de violoncelle. Par la force des choses, Glière oeuvre sous le régime soviétique; il fut même élu « Artiste du peuple d'URSS » en 1938.

La plus ambitieuse de ses trois Symphonies, *Ilya Mouromets*, composée de 1909 à 1911, fut créée à Moscou en 1912 par Emil Cooper, chef russe d'origine anglaise dont le nom évoquera maints souvenirs chez les Montréalais d'un certain âge. En 1944, à l'Opera Guild de Pauline Donalda, il dirigea *Le Coq d'or*, de Rimsky-Korsakov, dont il avait assuré la création à Moscou en 1909. Mme Donalda lui confia ensuite toutes ses productions de 1946 à 1960.

Scénario invraisemblable

La partition de *Ilya Mouromets* est publiée en quatre volumes, soit un par mouvement, et chaque mouvement porte un titre descriptif — en français, selon la coutume de l'épo-

que. Le scénario, qui figure en tête de chaque volume, est rempli d'invraisemblances. On peut le ignorer sans rien perdre de cette musique extrêmement riche, pleine d'effets orchestraux, et qui doit beaucoup à Liszt, Wagner, Moussorgsky, Tchaïkovsky tout en annonçant Rachmaninov, Prokofiev et même Ravel.



Privé de l'usage de ses jambes pendant 30 ans, Ilya de Mourom, dit Mouromets, est guéri par des pèlerins; en compagnie du héros Sviatogor qui en fait un grand guerrier, il survole à cheval les montagnes sacrées. Au deuxième mouvement, Ilya terrasse Solovéï-le-Brigand, qui vit caché dans la forêt entourée de chênes (presque un sujet d'actualité!). Le monstre, nous dit l'histoire, « pousse des cris féroces et siffle comme un rossignol » et Glière le représente par un contrebasson lugubre et des trilles aux flûtes. Troisième mouvement: Ilya traîne le captif chez le prince Vladimir Beau Soleil où la voix redoutée fait trembler le palais en pleine fête. Le finale montre Ilya vainqueur des infidèles, puis vaincu à son tour et changé en pierre.

Quatorze enregistrements

Cet aperçu du scénario suffira donc. Pour les détails, on consultera les pochettes accompagnant les disques. Ce qui nous amène à l'essentiel: la musique de *Ilya Mouromets* est, bien sûr, les enregistrements. En raison des effectifs considérables requis et de la longueur (75 minutes, si on donne la partition sans coupures), l'oeuvre a été peu enregistrée. J'en ai retracé 14 versions seulement. Glière lui-même grava quelques-unes de ses oeuvres, dont un *Ilya Mouromets* aujourd'hui introuvable, comme l'est le célèbre enregistrement de Scherchen.

De Russie encore, on compte deux versions: Nathan Rachlin et Igor Golovchine, toutes deux chez Russian Disc. Rachlin coupe beaucoup et réorchestre par endroits. La version presque sans coupures et pleine d'atmosphère de Golovchine est à préférer. En Amérique, Stokowski et Ormandy firent chacun deux enregistrements, et toujours avec coupures. La première version Stokowski ramenait l'oeuvre à 47 minutes et sa seconde à 37 minutes, alors qu'à l'autre extrême Harold Farberman, donnant la partition intégrale et ralentissant considérablement les tempi, menait *Ilya Mouromets* à un record de 93 minutes.

Discographie complétée par Ferenc Fricsay, Jacques Rachmilovitch, Yoav Talmi (aujourd'hui chef à Québec) et deux versions plus récentes, Edward Downes chez Chandos et Donald Johanos chez Naxos, toutes deux complètes et très satisfaisantes. Mais la version Golovchine montre que les Russes comprennent leur musique mieux que quiconque...

Hydro Québec présente

MA PREMIÈRE PLACE des ARTS

8^E ÉDITION

QUI ?
Vous êtes auteur-compositeur et / ou interprète et chantez en français

OÙ ?
Au Studio-théâtre Stella Artois de la Place des Arts

QUAND ?
Les lundis soirs de janvier à juin

PRIX À GAGNER !
PRIX DISTINCTION STELLA ARTOIS * PRIX DISTINCTION RENÉ MALO
PRIX HYDRO-QUÉBEC * PRIX RADIO-CANADA * PRIX OFQJ

RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTION
Jusqu'au 15 novembre • (514) 285-4343

HALLOWEEN

Restaurant
Le Lutetia

Grand Bal Costumé

Samedi 27 octobre
à partir de 19h30
\$65,00

- Quatuor à cordes • Prix de présence
- Menu gastronomique • Animation

Thème:
LE DERNIER SOUPER DE MOZART

RÉSERVATION: 288-5656

MICHEL MPAMBARA

«Il y'a trop de blanc au Québec»

NOVEMBRE

- 1 Terrebonne
- 2 Matagami
- 4 Témiscamingue
- 9 Sainte-Anne-de-Sorel
- 10 Magog
- 16 Gatineau
- 17 Saint-Jean-sur-Richelieu
- 22 New-Richmond
- 23 Rimouski
- 24 Rivière-du-Loup
- 25 Forestville
- 30 Mont-Laurier

DÉCEMBRE

- 1 St-Jérôme
- 7 Dolbeau
- 8 Jonquières

Nouvelles supplémentaires
Gesù 25, 26, 27 OCTOBRE
Billets à la salle du Gesù 514 861-4036 et chez Admission 514 790-1245
les productions Jean-Frédéric Doucet

le St-Hubert RESTAURANT ACCOMPAGNE

bia

Salsa brésilienne, fado portugais, bossa nova... Un voyage musical au bord de la mer!

«Ce sont les spectateurs qui la remerciaient à la fin... Vous pourriez vous aussi être heureux en sa compagnie. Bia chante comme le soleil...»

Marie-Christine Blais, La Presse

10 novembre au Club Soda

Québec - Petit Champlain	31-10-2001	Laval - Maison des arts	21-11-2001
Québec - Petit Champlain	01-11-2001	St-Eustache	24-11-2001
Terrebonne	02-11-2001	St-Jean	29-11-2001
Magog	16-11-2001	Lennoxville	30-11-2001
Drummondville	17-11-2001	L'Assomption	01-12-2001

Billets en vente au Club Soda, au guichet du Théâtre St-Denis et au (514) 790-1111

LES GRANDS EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

ENCORE TEMPS DE S'ABONNER

- Safari en Afrique du Sud
- Antarctique
- Antilles françaises
- Bruxelles
- Autriche
- Viêt-nam
- Italie

Une présentation de **AIR FRANCE**

SAISON 2001-2002

ABONNEZ-VOUS!
(514) 521-1002
1 800 558-1002

À ne pas manquer: Afrique du Sud
Montréal - Théâtre l'Olympia
20 et 21 octobre
Samedi 19 h et dimanche 13 h 30 et 16 h
Longueuil - Salle Pratt & Whitney Canada
29 octobre au 4 novembre
Lun., mar. et mer. 20 h, jeu. et ven. 19 h, sam. 19 h et 21 h 30 et dim 13 h 30
Également présenté à: Montréal-Nord, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Jérôme et Sainte-Thérèse

www.lesgrandsexplorateurs.com

Sylvain Lelièvre

VERSANT JAZZ

ANNE SYLVESTRE

En première partie
EMMA LA CLOWN

PARTAGE DES EAUX

Au piano
PHILIPPE DAVENET

EN TOURNÉE CET AUTOMNE

25 octobre	> Hull
26 octobre	> Châteauguay
27 octobre	> Beloeil
28 octobre	> Ste-Thérèse
6 novembre	> Trois-Rivières
7 novembre	> Joliette
10 novembre	> Ste-Geneviève
13 novembre	> L'Assomption
14 novembre	> Sherbrooke
15 novembre	> Longueuil
16 novembre	> St-Jean-sur-Richelieu
18 novembre	> Terrebonne
22 novembre	> Sept-Îles
23 novembre	> Baie-Comeau

SUPPLÉMENTAIRE 4 NOVEMBRE

30, 31 OCT., 1^{er} et 2^e NOV. à 20h00
THÉÂTRE ESPACE GO, 4890, boul. St-Laurent, Montréal

Billets en vente à l'Espace Go: (514) 845-4890 et sur le réseau ADMISSION: (514) 790-1245

Une co-production LES ARBRES VERTS et PRODUCTIONS MICHELINE SARRAZIN INC.

En sextette au Lion d'Or
les 20, 21, 23, 24, 25 novembre à 20h30

Par téléphone: (514) 844-2172 / (514) 790-1245
ou à la billetterie du Monument-National, 1182, boul. St-Laurent

LION D'OR
1876, Ontario Est

Coffret disponible

DISQUES

Dans la tourmente

OPPRESSANT, hanté par la peur du vide et de la solitude, The Tea Party se montre plus tourmenté que jamais sur son cinquième album, *The Interzone Mantras*. Une fois de plus, les instruments moyen-orientaux ont été remisés pour laisser toute la place à des tempêtes de guitares sombres et lourdes, plus proches de *Transmission* que de *Trip-tych*. Comme d'habitude, le trio canadien propose des chansons rock d'une architecture plus complexe que la moyenne. Comme d'habitude, il prouve qu'il a tout le talent qu'il faut pour nourrir de telles ambitions. Comme d'habitude, il ressort les mêmes tics agaçants, dont la grosse voix prétentieuse de Jeff Martin. On est fan ou on ne l'est pas, à chacun de choisir son camp.

★★★

THE INTERZONE MANTRAS
The Tea Party
EMI

Alexandre Vigneault
collaboration spéciale

Dans les règles de l'art

À LA RECHERCHE du temps perdu, ainsi démarre la quête du vibraphoniste Jean Vanasse sur cet album qui se termine tout en douceur. Jazz moderne, jazz classique, jazz contemporain, jazz exécuté dans les règles de l'art. Ça coule, ça roule sur la soie, ça peut aussi piétiner les gravats. Le guitariste Sylvain Provost y est raffiné, circonspect. Jacques Savoie y explore les timbres les plus placides du saxophone ténor. La clarinette de l'impétueux Mathieu Bélanger est toujours prête à faire irruption. La batterie de Pierre Tanguay a de grandes oreilles. Ce disque est celui de valeureux artisans qui font évoluer leur esthétique musicale de prédilection à l'instar de centaines de professionnels de leur niveau. Vibraphoniste aguerri, le leader s'y avère un compositeur et arrangeur rigoureux, appliqué, compétent, relativement prévisible. Qui mérite toujours l'attention des jazzophiles d'ici — le Vanassextette se produit demain à la maison de la culture Frontenac dans le cadre de l'événement Silence... on jazz.

★★★

MOZAÏQUES
Jean Vanasse
Effendi

Alain Brunet

Au-dessous de la voix...

NOUS ATTENDONS encore l'album qui confirmera ce que tout le monde pense, à savoir que Luce Dufault est une interprète douée qui mérite sa place en haut du podium de la reconnaissance populaire. Seulement, une interprète a besoin de chansons à sa pointure et *Au-delà des mots* n'offre, en fait, qu'un autre soir de scotch. La batterie de paroliers et de compositeurs est impressionnante (Nancy Dumais sur la jolie chanson-titre, le tandem Tabra-Lapointe, Michel Rivard, Sylvain Cossette, Thierry Séchan, Daniel Lavoie) et leur travail satisfaisant. La déception vient plutôt des arrangements, banalement rock et sans âme. Des arrangements qui ne sont pas en phase avec son interprète. Exemple : plus la batterie joue fort, plus on a l'impression que la chanteuse hausse la voix, une surenchère où l'émotion a tout à perdre. À quand des musiques sensibles, plus délicates, intelligentes, qui colleront mieux à la personnalité fort discrète de la chanteuse ?

★★★

AU-DELÀ DES MOTS
Luce Dufault
Musicor / GAM

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Passé date

SAUF ERREUR, le dernier coup d'éclat de Roland Orzabal remonte à 1989, alors qu'il chantait *Sowing the Seeds of Love* avec son groupe Tears for Fears. Onze ans plus tard, tout cela est de l'histoire plus qu'ancienne et Orzabal, désormais en solo, cherche désespérément l'inspiration. Vous l'aurez compris : *Tomcats Screaming Outside* ne risque pas d'être l'album de la résurrection pour l'ancienne moitié de « Pleurs pour pleurs ». Si ça commence plutôt bien avec la groovante *Ticket to the World*, on a vite fait de s'enliser dans une suite de chansons pop aux refrains réchauffés, aux mélodies défraîchies et à la production sans personnalité. « Come back » oblige, Orzabal exploite — timidement — quelques sonorités plus actuelles. Seulement voilà : on peut sortir le gars des années 80, mais l'inverse n'est pas aussi simple. Malgré ses nouveaux habits, Roland Orzabal reste d'une autre époque et peine à se renouveler.

★★

TOMCATS SCREAMING OUTSIDE
Roland Orzabal
Gold Circle

Jean-Christophe Laurence

Dernière chance de voir
« Microclimat » en spectacle!

SÉGUIN

13 Octobre
GATINEAU

25 octobre
LAVAL

16-17 novembre
QUÉBEC

23 novembre
L'ASSOMPTION

1^{er}-2 décembre
TERREBONNE

LE CORONA

SUPPLÉMENTAIRES
19 et 20 octobre

Billets (514) 931-2088
Admission (514) 790-1245

2490 rue Notre-Dame ouest, Montréal Métro Lionel-Groulx

MYSTÈRES DES MOCHICAS DU PÉROU

Jusqu'au 24 mars 2002

Exposition

organisée en collaboration avec l'Instituto Nacional de Cultura del Perú et l'Universidad Nacional de Trujillo.

POINTE-A-CALLIÈRE

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal
(514) 872-9150
musee-pointhe-a-calliere.qc.ca

la fièvre du samedi soir

Simplement Montréal
COUP D'ŒIL SUR UNE VILLE UNIQUE

Soirée à l'Hôtel Windsor ou au Ritz-Carlton... Monsieur Vachon et sa partenaire avaient l'embarras du choix ! Depuis 1928, la musique a changé. Mais Montréal danse plus que jamais.

Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.

MUSÉE McCORD
690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

Également à l'affiche

LES DESSOUS DU COSTUME DE THÉÂTRE
atelier bilingue pour petits et grands
Le dimanche 21 octobre, 13 h 30
Découvrez les différentes parties qui composent un costume de scène et utilisez des trucs du métier pour imprimer un tissu et confectionner un bouton.

LE FANTÔME DE MOLIERE AU MUSÉE
Le samedi 27 octobre à 13h30
L'esprit de Molière plane sur le Musée. Mais son fantôme a bien du mal à prendre sa place parmi les sorcières et autres monstres de l'Halloween. Prenez part à la chasse au trésor pour l'aider à retourner dans son époque!

DES LANTERNES GRIMAÇANTES atelier de décoration
Le dimanche 28 octobre, 13 h 30
Faites naître du métal à repousser des monstres ricanants, des chats mystérieux et autres esprits fantastiques. Les enfants de moins de sept devront être aidés par un adulte accompagnateur.

RÉSERVEZ TÔT !

La Presse

Accident de travail

Daniel Boucher se casse 2 côtes

Spectacles reportés

Daniel Boucher doit reporter les spectacles prévus au Théâtre Corona les 25, 26 et 27 octobre prochain suite à une mauvaise chute survenue lors de son spectacle à Moncton le 12 octobre dernier.

L'incident est survenu durant l'interprétation de la chanson «Ma croûte»; Daniel Boucher faisait du «bodysurfing» dans la salle et au moment de son retour en scène, le chanteur a chuté sur un morceau de métal qui excédait la scène.

Les détenteurs de billets pour les spectacles prévus au Corona seront avisés rapidement des nouvelles dates de spectacles de Daniel Boucher. Leurs billets seront honorés pour les prochaines dates de spectacles à cet endroit ou ils pourront également obtenir un remboursement auprès du Réseau Admission au 514 790-1245 ou de la billetterie du Théâtre Corona au 514 931-2088.

Les spectacles du 10 novembre à Sorel et le 16 novembre à Ville LaSalle sont annulés.

Photo: Éric Labbé

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit, directeur artistique

l'émotion fortissimo

«Dimanche en musique»

avec Chantal Juillet

21 OCTOBRE 2001, 14 H 30

CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
CHANTAL JUILLET, violon

HAYDN, Symphonie n° 68
LIEBERMANN, Concerto pour violon
SCHUBERT, Symphonie n° 8 dite « inachevée »
STRAVINSKI, L'oiseau de feu

Commencez vos Dimanches en musique au restaurant La Rotonde (voisin de la Salle Wilfrid-Pelletier), et obtenez 15% de rabais sur présentation de votre billet.
Réservations : (514) 847-6900

Romantisme russe

Gavrilov : un virtuose de la grande tradition russe

23 et 24 OCTOBRE 2001, 20 H

CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
ANDREI GAVRILOV, piano

RACHMANINOV, Concerto pour piano n° 3
GLIÈRE, Symphonie n° 3 « Ilya Mourometz »

Soirée du 23 : Great-West
Soirée du 24 : Châtelaine
www.chatelaine.qc.ca

Appelez dès maintenant !

OSM 514.842.9951
Place des Arts 514.842.2112

514-790-1245
1-800-361-4595

La Presse

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

osm.ca

Techno savante de San Francisco

ALAIN BRUNET

PEUT-ON CAPTER d'un seul coup les échos électroniques en provenance de San Francisco ? Peut-on parler d'une seule techno savante *from San Francisco* ? Bien sûr que non.

La soirée de clôture du Média Lounge s'oriente néanmoins vers cette ville magnifique de la Californie septentrionale. Réunis sous le pseudonyme Seed, deux concepteurs originaires de là-bas (David Robert et David Tinapple) y prendront les commandes du dispositif multiécran de la Société des Arts technologiques pour ainsi créer une sorte d'installation en direct. Une heure plus tard, Twerk se joindra à ses concitoyens Safety Scissors et Sutekh, découverts en mai dernier à l'occasion du premier festival Mutek.

Non sans humour, notre interviewé parle d'un *jam session* mis en oeuvre par un *lap top band* ! « Il y a certes des liens à établir entre nous, Sutekh, Twerk, Seed ou Matmos. Ils sont parmi mes artistes préférés qui évoluent là-bas, ils sont tous des amis proches. Nous nous inspirons mutuellement, mais j'observe d'énormes différences dans nos musiques respectives », explique Matthew Curry.

Originaire du Minnesota, le jeune homme a fait du chemin. Installé dans la Bay Area, où il a exercé la profession de programmeur-analyste au cours des années 90, il a joint les forces vives de la création sonore informatisée — en témoigne notamment l'album *Parts Water*, une aventure sonore plutôt aquatique.

Le dub minimal allemand, manière tellement occidentale d'envisager les bases rythmiques du reggae, a exercé une influence sur cette scène qu'il faut considérer comme hétérogène. Notre grand efflanqué aux couettes rosées en convient.

« Bien sûr, le dub minimal m'a marqué, mais j'ai rapidement réalisé que c'était limitatif. Il y a tellement d'exemples de cette forme en circulation, c'est déjà devenu un stéréo-

type. En fait, j'ai toujours été attiré par les formes dépouillées. Mes goûts musicaux sont très éclectiques, bien qu'ils témoignent toujours de cette affinité. De façon générale, j'aime les compositeurs qui font usage de douceur, de simplicité et de subtilité.

« Lorsque j'ai amorcé mon travail, je composais des choses encore plus simples que le dub minimal. D'autres idées la caractérisent désormais. L'utilisation de la voix, par exemple. Je cherche, ajoute-t-il, à créer une progression réelle du début à la fin d'un disque ou d'une performance. J'y utilise beaucoup d'échantillons préenregistrés ou des enregistrements que j'ai moi-même réalisés. »

Par les temps qui courent, Matthew Curry vit entre San Francisco et Berlin. Malgré l'attraction qu'il éprouve pour la métropole européenne, on sent son attachement plus prononcé à la côte Ouest.

« Berlin, explique-t-il, compte beaucoup d'artistes de mon allégeance, mais je crois que San Francisco est plus inspirante à l'heure actuelle, d'autant que mon réseau d'amis y vit principalement. À Berlin, par ailleurs, la mouvance techno fait partie des normes du divertissement, alors qu'à San Francisco, elle est une composante cruciale et excitante de la culture émergente. Même la techno expérimentale est une forme très connue à Berlin, on ne doit plus se battre pour la mettre de l'avant... Et ce n'est pas très bon pour l'inspiration. »

Safety Scissors, Sutekh, Twerk et Seed se produisent ce soir, 21h, à la Société des Arts technologiques dans le cadre de la soirée de clôture du Média Lounge/FCMM.



30^e FESTIVAL
DU NOUVEAU
CINÉMA

EN BREF

Rappeurs délinquants...

TROIS POPULAIRES RAPPEURS américains défraient la manchette ces jours-ci. D'abord Jay-Z, dont l'excellent album *The Black Album* cartonne aux États-Unis. Le rappeur new-yorkais a été déclaré coupable d'avoir blessé au couteau le producteur Lance Un Rivera lors du party de lancement d'un disque de Q-Tip, en 1999. De son côté, le délinquant notoire Ol' Dirty Bastard (ODB du Wu-Tang Clan) a reçu une peine de deux ans à Los Angeles pour s'être échappé du centre de désintoxication où il avait été confiné. L'incorrigible rappeur croupit déjà dans un prison de New York pour possession de cocaïne... Un nouvel album paraîtra néanmoins en mars 2002, *The Trial and Tribulations of Russell Jones* (son vrai nom). Enfin, le rappeur Snoop Dogg — qui était à Montréal la semaine dernière — a été accusé hier de possession de marijuana. Des policiers de la région de Cleveland ont fouillé les deux autobus de tournée qui roulaient à une vitesse excessive. À l'intérieur, les constables ont trouvé 200 grammes de cannabis... Dans le pire de scénarios, le rappeur — qui poursuivait justement sa tournée *Puff, Puff, Pass 2001* — pourrait écoper d'une amende de 250 \$ et de 30 jours de prison.

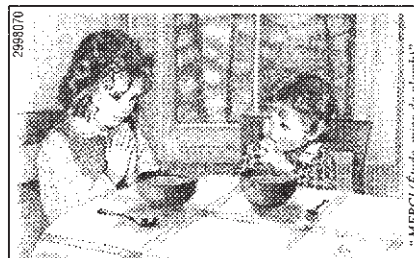
King Crimson en ville

Le fameux quatuor de rock progressif King Crimson repassera par Montréal le 6 décembre. La formation comprendra Robert Fripp, Adrian Belew, Trey Gunn (*touch guitar*) et Pat Mastelotto (batterie). L'artiste invité de ce concert, qui aura lieu à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, sera nul autre que John Paul Jones, ancien bassiste et claviériste de Led Zeppelin. Les billets, dont le prix varie entre 29,50 \$ et 64,50 \$, seront mis en vente demain à 10h sur le réseau Admission : 514 790-1245 ou www.admission.com

Philippe Renaud
collaboration spéciale

LES ARTS GALERIES MUSEES

Exposition annuelle & vente de tableaux
ARTISTES DE DORVAL
Au profit du service des soins palliatifs de l'ouest de l'île
du 19 au 28 octobre 2001
Tableau de B. Wilson Campbell pour prix de présence
GALERIE DU CENTRE CULTUREL DE DORVAL
1401, chemin Bord du Lac • (514) 633-4180
Vernissage le 19 octobre à 19h



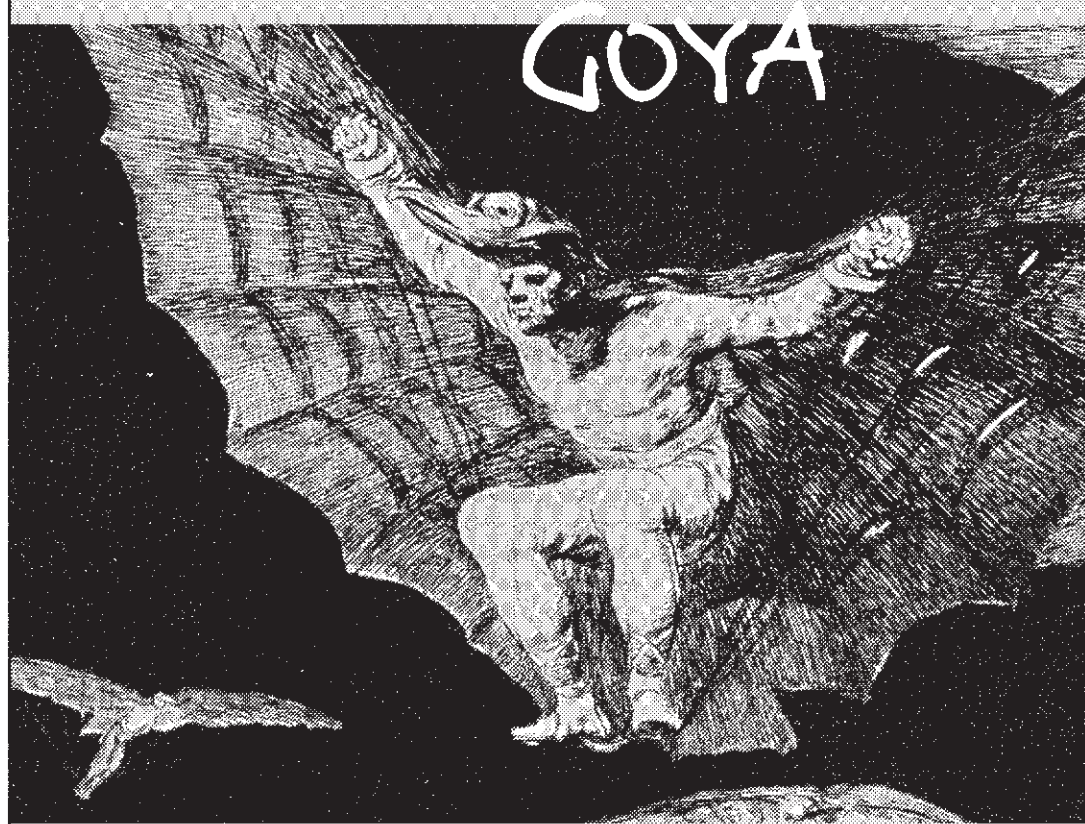
CHANTAL POULIN
EXPOSITION
20, 21, 27 et 28 octobre
Musée Stewart
Fort de l'île Sainte-Hélène
Accès aussi par le chemin du casino ou par le métro Jean-Drapeau
Rens.: (514) 482-0750/861-6701

EXPOSITION
LILIANE FOURNIER
Jusqu'au 27 octobre
GALERIE KASTEL
1368, av. Greene, Westmount
Tél. : (514) 933-8735 Fax : (514) 931-6507
Heures d'ouverture : Mardi au samedi de 10 h à 17 h 30



PIRANÈSE

ROMA FANTASTICA ET LE SOMMEIL DE LA RAISON
10 OCTOBRE 2001 - 27 JANVIER 2002



Giovanni Battista Piranesi, *Planes d'une galerie de statues à la villa Adriana*, pl. 136 de la série « Vues de Rome », tome II, 1748-1773. • Francisco Goya, *Manière de voler*, pl. 13 de la série « Les Sottises (Les Proverbes) », 1819-1824. • Fondazione Antonio Mazzotta. Photo : Larissa Soffientini

L'exposition réunit les œuvres de deux artistes du dix-huitième et du début du dix-neuvième siècle, Piranesi et Goya, qui se sont exprimés par la gravure. Ces œuvres illustrent deux facettes du désenchantement qui est né, paradoxalement, pendant le siècle des Lumières en Europe. C'est un choc des images qui en résulte : imposantes et spectaculaires chez Piranesi — avec des représentations idéalisées des ruines de la Rome antique —, troublantes et obsédantes chez Goya — avec un regard pessimiste sur les faiblesses humaines.

Deux autres expositions sont présentées parallèlement : *Francisco Goya et Jake & Dinos Chapman : les Désastres de la guerre et Les grandes misères de la guerre de Jacques Callot.*

Billets en vente sur le Réseau Admission au (514) 790-1245 et sur notre site Internet
Ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h, le mercredi jusqu'à 21 h.
Billets à moitié prix les mercredis soirs.

Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest
Renseignements généraux : (514) 285-2000

Québec
Ministère de la Culture et des Communications

Le Conseil des Arts du Canada
The Canada Council for the Arts

La Presse

M
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
www.mbam.qc.ca

GALERIE DE BELLEFEUILLE
EXPOSITION DU 13 AU 25 OCTOBRE
JACQUES PAYETTE
CATALOGUE DISPONIBLE
DERNIER WEEKEND
1367 AVE. GREENE, WESTMOUNT
TEL: 514.933.4406 FAX: 514.933.6553
LUNDI - SAMEDI : 10H - 18H
www.debellefeuille.com

20% de rabais
du prix régulier
sur présentation
de ce coupon
(valable jusqu'au 2 déc.)
La librairie
MARCHÉ du LIVRE
Nouvelle adresse
801 de Maisonneuve Est, Mt
(angle St-Hubert)
(514) 288-4350

Le saviez-vous ?
Les coopératives québécoises : 30 000 administrateurs bénévoles
Conseil de la coopération du Québec
Industrie et Commerce Québec
2996700A

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

2

La Presse

20 octobre 2001

Page D15 manquante

Les anges de New York

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

À NEW YORK, on appelle affectueusement Angels (« anges »), ces pompiers qui volent au secours des gens — on en a maintenant la preuve — au risque de leur vie. Le 8 septembre dernier, Jean Nichols, pompier de Saint-Laurent et photographe, se trouvait dans une caserne de Manhattan pour immortaliser leur sourire angélique devant leurs bolides rutilants. Trois jours plus tard, certains ont été envoyés au ciel lorsque les tours du World Trade Center se sont effondrées sur eux. Jean Nichols a alors repris son appareil photo pour photographier l'horreur devant ses yeux.

Jusqu'à demain, ses clichés sont exposés au Musée des pompiers de Montréal. Avec 32 photos, il nous montre comment la vie peut basculer en moins d'une journée. Les sourires ont fait place à la crainte. Le rouge des camions, au gris de la poussière.

On ne parle pas ici de l'exposition la plus exubérante en ville, mais sûrement de la plus touchante et troublante. Les photos sont à ce point évocatrices qu'elles nous poussent illico à nous recueillir.

MUSÉE DES POMPIERS DE MONTRÉAL, 5100, boul. Saint-Laurent, coin Laurier. Aujourd'hui et demain, de midi à 17h. Entrée gratuite.

EN BREF

Nouvelle tête au CCA

LA NOUVELLE ÈRE du Centre canadien d'architecture, fondé par Phyllis Lambert en 1979, est entamée. Au même moment que celle-ci inaugurerait sa chère exposition consacrée à Mies van der Rohe, elle nommait son successeur à la tête de l'établissement. Nicholas Olsberg, déjà directeur par intérim depuis juin, a en effet été officiellement coiffé du prestigieux titre. Diplômé de l'Université Oxford, M. Olsberg s'est joint au musée montréalais en 1981 à titre de chef des collections. Auparavant, il s'était fait un nom auprès du Getty Research Institute, de la Massachusetts State Archives, de l'université du même État et par la publication d'ouvrages sur la culture architecturale et sur la théorie archivistique et muséale.

Venez en famille fêter l'HALLOWEEN au **MUSEE** avec
JUSTE POUR RIRE

FANCHON ET SES MUSICHIENS



PRIX 10\$

JUSQU'AU 31 OCTOBRE
Spectacle musical pour enfants de 3 à 8 ans

LES ENFANTS QUI VIENDRONT COSTUMÉS RECEVRONT UN SAC À SURPRISES !

FORFAIT 	FORFAIT  	FORFAIT   
FANCHON ET SES MUSICHIENS	FANCHON ET SES MUSICHIENS	FANCHON ET SES MUSICHIENS
+	+	+
La très belle Histoire de Noël	L'exposition Les Amuseurs	Salle de jeux ARCAJEUX
PRIX 19,50\$	PRIX 12\$	PRIX 13\$

RÉSERVATIONS (514) 845-5105
Réseau Admission (514) 790-1245

Québec  Ministère des Affaires municipales et de la Métropole

 TVR

 CITE ROCK DÉCÈS 107.3 FM

 La Presse

STUDIO THÉÂTRE



Écoutez CKOI et courez la chance de gagner des billets pour le concert privé de :

Garou

Lundi, 5 novembre à 20h
au Studio Théâtre CKOI




TOTALEMENT NUMÉRO UN!

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Auj., 16h et 20h30, 24 Poses (Portraits) de Serge Boucher. Mise en scène de René Richard Cyr.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
L'Avare, de Molière. Mise en scène d'Alice Ronfard.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Une si belle chose, de Jonathan Harvey.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)
Six Personnages en quête d'auteur, de Luigi Pirandello.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (salle Jean-Claude Germain, 3900, St-Denis)
À force de compter sur quelqu'un ou quelque chose...

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
Auj., 16h, À toi, pour toujours, ta Marie-Lou.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Auj., ven., 19h30, Le Cid maghané, de Réjean Ducharme.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
La Reine de beauté de Leenane, de Martin McDonagh.

LA PETITE LICORNE (4559, rue Papineau)
Dim. et lun., 20h, La terre est tellement grande...

THÉÂTRE PROSPERO (salle intime, 1371, Ontario E.)
Venise, de Paul Pourvour.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
La Poste populaire russe, d'Oleg Vogaeov.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Auj., 20h; dim., 16h, Le Laquais, d'Anton Tchekhov.

AUDITORIUM JUSTINE LACOSTE-BEAUBIEN DE L'HÔPITAL STE-JUSTINE (3175, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Dave veut jouer Richard III, extraits de Richard III...

THÉÂTRE DU LIEU (5455, Iberville, suite 111)
Vernissage, de Vaclav Havel.

CENTRE CALIXA-LAVALLÉE (3819, Calixa-Lavallée)
The Player Queen, de W.B. Yeats.

UNION FRANÇAISE (429, av. Viger E.)
Auj., 21h, Hamlet-Machine, de Heiner Müller.

CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU (salle Jean-Grimaldi)
Dim., 20h, Ah! vous dirais-je maman...

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Auj. et dim., 15h, Le Royaume des Chus, de Jean-François Boudreau.

COLLÈGE LIONEL-GROULX (studio Charles-Valois, 100, Duquet, Ste-Thérèse)
Auj., 14h et 20h, Les Rues de l'alligator...

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, av. Bourgeois, Chamblay)
Auj., 20h, La Maison de Bernarda Alba...

THÉÂTRE DE LA VILLE (salle Jean-Louis Millette, 180, de Gentilly E., Longueuil)
Jeu. et ven., 20h, Les Enfants d'Irène...

THÉÂTRE DE ROUGEMONT (370, rang de la Montagne, Rougemont)
À la recherche d'Elvis, de Marcia Kash.

THÉÂTRE DU CÉGEP DE ST-HYACINTHE (3000, av. Boullé, St-Hyacinthe)
Auj., 20h, L'Éveil du printemps, de Frank Wedekind.

Pour enfants

CENTRE COMMUNAUTAIRE DE BLAINVILLE (1000, chemin du Plan-Bouchard, Blainville)
Dim., 11h, Le temps court, Marithé.

THÉÂTRE DU VIEUX-TREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Dim., 10h et 13h, Annie Brocoli.

Danse

PLACE DES ARTS (salle Maison neuve)
Auj., mar., mer., jeu., 20h, La Dame de pique, d'après la nouvelle d'Alexandre Pouchkine.

TANGENTE (840, Cherrier E.)
Auj., 20h30; dim., 19h30, Charmaine Leblanc et ses invités.

STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier E.)
Mer., jeu., ven., 20h, Scènes d'intérieur, de Sylvain Émond.

ESPACE CHORÉGRAPHIQUE (Fondation J.-Pierre Perreault, 2022, Sherbrooke E.)
Auj., 19h, 20h15 et 21h30, Les Ombres, installation chorégraphique.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Chanters d'Orphée.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Auj., 20 h, GEMS (musique électroacoustique).

CHAPELLE DU BON-PÂTEUR
Auj., 20 h, Benjamin Carat, violoncelliste.

SALLE DES JMC (305, Mont-Royal E.)
Auj., 20 h, Ensemble à cordes.

SANCTUAIRE DU SAINT-SACREMENT (500, Mont-Royal E.)
Dim., 14 h, Ensemble instrumental.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Dim., 14 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Dim., 15 h, Joanne Kolomyjec, soprano.

SALLE PIERRE-MERCURE
Festival Beethoven.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY
Dim., 15 h 30, Henri Brassard, pianiste.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Mar., 20 h, Grande Fanfare classique.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Mer., 12 h 15, Marie-Michel Beupaarlant.

THÉÂTRE LA CHAPELLE
Ven., 20 h, Ensemble Les Temps Modernes.

Variétés

CASINO DE MONTRÉAL
Dès mer., Claude Blanchard.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Auj., 20h, Mississippi Queen.

GESU (1200, Bleury)
Auj., 20h, Claire Pelletier.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Auj., 20h, Richard Séguin.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC
Auj., 20h, Charles Wizen et Jazz à cordes.

CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Auj., 20h30, Björn.

CABARET (2111, St-Laurent)
Mer., jeu., ven., 20h, Dorice Simon.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Auj., 20h, 69 Sleaze Alley.

CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Auj., 20h30, Björn.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., Mario Fredette et René Buisson.

L'ESCOGRITTE (4467, St-Denis)
Auj., Jilda Salome.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., ven., 22h, Louis Alarie.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h, soirée Brassens.

21h30, Roger Genois chante Brassens, Moustaki, Dubois, Desjardins.

VERRE BOUTEILLE (211, Mont-Royal E.)
Lun., 20h30, Luc de Larocheillère.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., 20h, Alex Sohler et Félix Leroux.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj., 20h, groupe Yelo Molo.

BARON DE TAILLON (408, Taillon E.)
Ven., 20h, Claude Prieur.

SOFA (451, Rachel E.)
Auj., 22h, Freddie James.

LE ZEST (2100, Bennett)
Auj., 20h30, Breen LeBoeu.

LE VA-ET-VIENT (3706, Notre-Dame O.)
Auj., dès 21h, Denis Sirois.

THÉÂTRE DE LA VILLE (salle Jean-Louis-Millette, 180, de Gentilly E., Longueuil)
Auj., 20h, Trio Éric Longworth.

O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Bro-sard)
Auj., dès 21h, Jo Hell et The Red Roosters.

Expositions
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Expositions Sylvie Laliberté.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Expositions Piranèse-Goya.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions Saint-Laurent.

ARTICLE (4001, Berri, espace 105)
Auj. et dim., de 12h à 17h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition Mystères des Mochicas.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions Saint-Laurent.

ARTICLE (4001, Berri, espace 105)
Auj. et dim., de 12h à 17h.

ATELIER CIRCULAIRE (70, Molière E.)
Oeuvres de René Donais.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Exposition Paroles ailées.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
Auj., de 12h à 17h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Exposition Jeu d'aimants.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM (1440, Sanguinet)
Expositions Atmosphères.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
Oeuvres de René Derouin.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)
Oeuvres de Dorion Berg.

GALERIE ARTE VISTA (372, Ste-Catherine O., espace 127)
Oeuvres sur papier.

GALERIE B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
Auj., de 12h à 18h.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
Oeuvres de René Derouin.

GALERIE DARE DARE (460, Ste-Catherine O., espace 505)
Exposition Room + Board.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
Exposition Au Seuil du présent.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)
Oeuvres de Claude-Philippe Benoit.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres de Jacques Payette.

GALERIE ERIC DEVLIN (1407, St-Alexandre)
Oeuvres de Marc-Antoine Nadeau.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
Installation de John Mingolla.

GALERIE ENTRE CADRE (4895, St-Laurent)
Oeuvres des artistes de l'atelier du Frère Jérôme.

GALERIE F.52 (4826, St-Denis)
Exposition État de choc.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, Laurier O.)
Oeuvres de Yu Xiaoyang.

GALERIE GORA (3903, St-Hubert)
Oeuvres de Fredrico Lepe.

GALERIE ICARI (55, Mt-Royal O.)
Exposition Personne.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Auj. et dim., peintures de Michel Coatanroch.

GALERIE WALTER KLINKHOFF (1200, Sherbrooke O.)
Dès mar., oeuvres de Danielle Lanteigne.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Miklos Rumbart.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Oeuvres de Johanne Cullen.

GALERIE LE ROYER (51, St-Paul O.)
Oeuvres de Pierre Bédard.

GALERIE LES IMPATIENTS (100, Sherbrooke E.)
Exposition Les Clandestins.

GALERIE LES MODERNES (372, Ste-Catherine O., espace 424)
Sculptures en bois.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine O.)
Dès mer., photographies de Robert Bédard.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Oeuvres de Nicole Payette.

GALERIE PARCHEMINE (50, St-Paul O.)
Oeuvres de René Lemay.

GALERIE NORDHEIMER (383, St-Jacques O.)
Peintures de Paul V. Beaulieu.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Oeuvres de Nicole Payette.

GALERIE PARCHEMINE (50, St-Paul O.)
Oeuvres de René Lemay.

GALERIE NORDHEIMER (383, St-Jacques O.)
Peintures de Paul V. Beaulieu.

CKMF 94.3 Énergie. LE GRAND DÉCOMPTÉ ÉNERGIE. SEMAINE DU 21 OCTOBRE 2001. Photos of Daniel Boucher and Manu Chao. Countdown of artists and songs.

GAGNEZ L'UNE DES 5 PAIRES DE BILLETS POUR ASSISTER AU SPECTACLE DE DANIEL BÉLANGER LE MERCREDI 24 OCTOBRE DANS LE STUDIO ÉNERGIE MOLSON DRY

Form for contest entry: Nom, Adresse, Tél., Position n.: Top 30 angl. Postez à: Concours Daniel Bélanger CKMF - 1717, boul. René-Lévesque est, bureau 120, Mtl, Qc H2L 4T9.

Étrange cuisine aux fruits

FRANÇOISE KAYLER RESTAURANTS

On n'a jamais défini de catégories de restaurants. La plus insignifiante des pizzerias du coin et la table maintes fois primées ont droit à la même enseigne. S'il fallait choisir, où faudrait-il classer le restaurant Michael W ?

C'est un restaurant où l'on apporte son vin. Mais si tous les soirs ressemblent à celui-là, bien malin qui pourra marier le cru et le mets. La maison n'a pas encore pensé à offrir une gamme d'eaux embouteillées, mais elle n'hésite pas à faire culbutter indécemment le prix de la San Pellegrino.

À Pointe-Saint-Charles, à deux pas du métro Charlevoix, Michael W n'est ouvert que le soir et pratique des prix de centre-ville. Ce n'est pas un nouveau restaurant. Il est là depuis six ans.

Il a opté pour une formule simple, celle d'une table d'hôte en trois services dont l'un est fait d'un choix de salades et où les deux autres peuvent être choisis sur la carte aussi bien que sur le tableau des suggestions du soir. Le dessert n'est pas inclus, le café non plus, mais les taxes sont comprises.

Les deux salades étaient servies sans préparation particulière, les deux faites de la même manière, l'une se démarquant de l'autre par un ajout de fromage et de croûtons.

Les rillettes d'oie étaient de bon-



nes rillettes, savoureuses, moelleuses, à fibres longues, services généreusement. Du pain leur suffisait. Mais, dans l'assiette, deux préparations les accompagnaient. L'une, baptisée « caviar » de chou rouge et olives, n'était ni belle ni bonne. L'autre était bonne, mais étrange dans ce contexte : une sorte de confiture chaude.

Le suppli n'en était pas un. C'était une sorte de croquette de riz brunie à l'excès par la friture. Il n'était pas baptisé « al telefono », son manque de fil n'était donc pas un défaut. Mais la préparation aux tomates qui le coiffait était un désastre. Archi-cuites, elles n'étaient qu'acidité.

Pour quelles raisons le melon d'eau apparaissait-il dans toutes les assiettes ? Frais, rouge, il accompagnait la bavette de bison. La pièce de viande, au goût très prononcé, était imposante. La sauce au vin blanc était inexistant, mais la préparation aux tomates, trop cuite, trop acide, était de retour.

Une grande feuille d'épinard,

queue comprise, servait de lit au saumon, un poisson très cuit et sans aucune finesse, ni de texture ni de goût. Il était entouré d'une préparation très réussie d'éléments sucrés. Le melon d'eau était là, une tranche de cantaloup doux et parfumé l'accompagnait ; une tombée de poivrons rouge et jaune, cuits mais encore croquants, poursuivait la note douce, et des tranches de poires cuites, sucrées sans être caramélisées, fermaient la boucle. C'était une assiette de fruits !

Au dessert, la glace au rhum et aux raisins était excellente. Le gâteau au fromage, léger et savoureux, n'aurait eu besoin d'aucune garniture.

Dans ce petit restaurant décoré avec soin et d'une manière très particulière, le service est fait professionnellement.

Michael W
2601, rue Centre
931-0821

Ouverture : tous les soirs
Fumée : deux salles distinctes

- Salade verte
- Salade César
- Rillettes d'oie, sauce aux fruits
- Suppli
- Saumon aux poires, sauce crème d'épinard
- Bavette de bison, champignons, sauce au vin blanc
- Glace au rhum et aux raisins
- Gâteau au fromage
- Café

Menu pour deux, taxes comprises, sans vin : 78,50 \$

Toques et clochers

FRANÇOISE KAYLER GASTRONOTES

Restauration et restauration... Pour la première fois au Québec, un clocher devra sa sauvegarde à l'union du verre et de l'assiette, à celle des vigneron et de la grande restauration.

Sur le thème de Toques et clochers, les Vignerons du Sieur d'Arques contribuent à la sauvegarde du patrimoine architectural en France depuis 12 ans. Les fonds nécessaires sont recueillis à l'occasion d'une vente aux enchères de vins rares de Limoux baptisés Les Clochers. Désigné par l'archevêché de Montréal, le clocher de l'église Saint-Enfant-Jésus (5039, rue Saint-Dominique) sera le premier à bénéficier de cet événement au Québec.

C'est le dimanche 28 octobre qu'auront lieu toutes les activités inscrites à cette première nord-américaine. Le public pourra assister à la messe solennelle qui sera célébrée en présence des vignerons à 10 h et à la vente aux enchères qui aura lieu à 15 h, sans pouvoir, cependant, y participer. Tout le monde est invité à prendre le vin de l'amitié à 16 h 30.

Les vins de Limoux sont peu connus au Québec. Les vignerons seront présents toute la journée et pourront répondre aux questions de cépages, terroirs, vinification, etc. Pour la mise aux enchères, 12 fûts seront mis en vente, huit en blanc Sieur d'Arques (AOC Limoux), quatre en rouge, Baron d'Arques (Vins de pays de la Haute Vallée de l'Aude).

Vin et grande restauration : Normand Laprise, cuisinier-restauration au Toqué ! est lié à l'organisation de cet événement.

Le porc et les cuisiniers
Le concours Le Porc en tête a été mis sur pied par la Fédération des producteurs de porc du Québec, en 1997, pour encourager les cuisiniers professionnels à traiter cette viande à l'égal de toutes les autres et à la servir plus souvent.

Seuls les cuisiniers peuvent participer à ce concours dont les résultats, pour cette année, viennent d'être connus.

Dans la catégorie Entrée, les médailles d'or, d'argent et de bronze ont été décernées à Thierry Baron, de Chez Chorus à Montréal ; Jean-Paul Aubry, de Chez Queux à Montréal ; Christian Lapointe, du Saint-Mathieu à Beloeil. Dans la catégorie Plat principal, ces médailles ont été remises à Guy Théberge, de la Giroille à Québec ; Marc Vézina, de la Gaudriole à Montréal et Jeannot Lavoie, de la Pinsonnière à La Malbaie. Guy Théberge, médaillé d'or pour son « Filet de porc farci aux épinards et langoustines, sauce américaine », est également le Grand Lauréat toutes catégories de la présentation 2001 de ce concours.

Un grand Italien
Le jeune chef Francesco Bernardelli est de retour à Montréal pour la troisième fois. C'est le Beaver Club du Reine Elisabeth qui accueille ce cuisinier toscan ayant l'art de présenter la cuisine de son pays en la transfigurant sans la dénaturer. Son menu composé en accord avec les vins Bolla sera servi jusqu'à la fin du mois.

À L'AFFICHE

Suite de la page D17

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. La-cordaire)

Oeuvres de Jean-François Berthiaume. Lun., de 13h à 21h; mar., mer., jeu., de 10h à 21h; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 27 octobre.

GALERIE 418 (372, Ste-Catherine O.)
Exposition *Damiers*, oeuvres de Lise Bois-seau. Du mer. au sam., de 12h à 17h.

GALERIE LILIAN RODRIGUEZ (372, Ste-Catherine O., espace 405)
Photographies et installation de Barbara Claus. Du mer. au sam., de 12h à 17h30.

GALERIE ROME ANTICS (6751, St-Laurent)
Peintures de Monique Marelli Amir, Dina Azuelos, Fiby Autmezguine Benchaya, Alegria Benamron, Josy Benoualid, Mercedes Betito, Hilda Chetrit, Sol Cohen, Janine Penyer, Jeanette Ptito et Anny Serfaty Medalsy. Jusqu'au 10 novembre.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, av. Notre-Dame-de-Grâce)
Oeuvres de François Houtin. Du mer. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 3 novembre.

GALERIE TREMBLAY-MONET (460, Ste-Catherine O., espace 300)
Dès mer., exposition *En pleine face*, peintures de Daniel Poirier. Du mer. au sam., de 12h à 17h.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine O., espace 520)
Dessins, estampes et multiples de Sylvain Bouthillette. Du mer. au ven., de 12h à 18h.

GALERIE TURENNE (1474, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Giunta et tableaux anciens.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Peintures de G. Jost, H. Jones, L. Scott, Karo, A. Kachkin, T. Lacasse, F. Couture, G. Beauchemin, S. Germanov et M. Vodanovic. Du mar. au ven. 10h à 17h30; sam. 10h à 17h.

GALERIE VOX (460, Ste-Catherine O., bur. 320)
Exposition *Interviewing the Cities*.

GALERIE YERGEAU DU QUARTIER LATIN (2060, Joly)
Oeuvres d'Alessandro Mangiarotti et Luci Mastropasqua. Jusqu'au 24 novembre.

GALERIE ZEKE (3955, St-Laurent)

Auj. et dim., oeuvres de Bertrand Lavoie.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART (1460, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Harlan House A.R.C.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
Gravures originales contemporaines et mix-media. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h à 17h. Jusqu'au 31 octobre.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de La-Salle)
Oeuvres d'Ashley Miller. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu'au 16 décembre.

OBORO (4001, Berri, espace 301)
Auj., de 12h à 17h, oeuvres de Paul Woodrow et Alan Dunning.

QUARTIER ÉPHÉMÈRE (angle Duke et Ottawa)
Oeuvres de Neil Budzinski, Isabelle Hayeur, Alexandra SA. Jusqu'au 31 décembre.

OBSERVATOIRE 4 (372, Ste-Catherine O., espace 426)
Oeuvres d'Eric Lihareguy et Alain Bornaïn. Du mer. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 3 nov.

OCCURRENCE (460, Ste-Catherine O., espace 307)

Exposition *Autels de fortune*, oeuvres de Serge Murphy. Du mer. au sam., de 12h à 17h.

STUDIO ERNEST-CORMIER (3450A, St-Urbain)

Auj., de 14h à 19h, exposition *Les Inclassables*.

Rencontre avec Serge Chapleau :
La place de la caricature dans les moments durs
Le mercredi 24 octobre à 19 h 00

Renseignements : 937-3636
événement gratuit

La Maison Gilda Radner Montréal est un centre de ressources qui offre aux personnes atteintes du cancer de bénéficier d'un appui social et émotif et de participer à des activités variées et stimulantes.
1929, de Maisonneuve Ouest

LE GUIDE DES RESTAURANTS

FESTIVAL D'AUTOMNE DU PORTUGAL Solmar

- Menu gastronomique
- Spectacle de fado
- Cadeau typique pour les dames

111, rue Saint-Paul est, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-4562/ Tarif spécial pour le STATIONNEMENT

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne Stationnement gratuit avec coupon

Table d'hôte 5 services 15,95\$ à partir de

RSVP pour vos party des Fêtes
1381, boul. René-Lévesque est Face à Radio-Canada
Tél.: (514) 523-2483
Promotion : voyage en Italie

Restaurant **Le Club** Cuisine traditionnelle libanaise (depuis 1946)

Traitez pour toutes occasions
Spécialité grillades
(Filets mignons, côtelettes et poulet)
Table d'hôte à partir de 9 \$
Ouvert 7 jours

40, rue Jean-Talon Est / Rés.: (450) 495-4447

LE PANORAMIQUE
Le restaurant branche du vieux

SOUPER DANSANT LES VENDREDIS ET SAMEDIS

250, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-1957

Café • Restaurant **La Bodega**

Menu livraison

- Paella végétarienne 47,95 \$
- Paella Valenciana 49,95 \$
- Paella Pollo y Chorizo 49,95 \$
- Paella Cordero y Chorizo 49,95 \$

Livraison gratuite du dim. au jeu. dans la région de Montréal

pour 5 pers. taxes incluses
(514) 849-2030
3456, av. du Parc

La suggestion du chef

LA MEZZANINA

Festival fruits de mer
Tout à 10,95 \$

Plateau de 20 langoustines
Plateau de 16 crevettes
Linguini sauce rosée et crevettes
Pennine marinara avec langoustines
Duo côtelette d'agneau et crevettes
Extra 3,95 \$: soupe, comptoir à salade, comptoir à desserts, fruits du jour et crème glacée

À volonté

- Moules à volonté.....10,95 \$
- Crevettes à volonté.....17,95 \$
- Langoustines à volonté.....19,95 \$
- samedi soir.....24,95 \$
- Plattes de crabe à volonté.....34,95 \$
- Plateau mixte à volonté.....29,95 \$

Incluant : soupe, comptoir à salade, comptoir à desserts, fruits du jour et crème glacée

Super spéciaux

- Plateau de 10 crevettes géantes.....14,95 \$
- Ou à volonté.....49,95 \$
- Plateau de 10 langoustines géantes... 19,95 \$
- Ou à volonté.....59,95 \$
- Plateau de crabes des neiges..... 14,95 \$
- Ou à volonté.....34,95 \$
- Plateau Alaska king crabes.....29,95 \$
- Ou à volonté.....69,95 \$

Incluant : soupe, comptoir à salade, comptoir à desserts, fruits du jour et crème glacée

Plateau international de La Mezzanina
1 livre de crabes d'Alaska, 6 crevettes jumbo de Taiwan, 4 langoustes extra d'Islande, 8 pétoncles du Canada, 2 homards d'Australie, 1 livre de calmars frits.

Pour 2 personnes.....69,95 \$
Pour 1 personne.....39,95 \$

Pour réservations, voir notre annonce dans cette section.

Panni Fine cuisine italienne Fruits de mer Pizza four à bois

Casa Merchia RESTAURANT
Gastronomie italienne et française.
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
Réservations : (514) 620-4444

TABLE D'HÔTE
SOUPER DANSANT
avec ALBO chanteur-pianiste Mercredi au dimanche
3132, rue Sherbrooke Est Montréal (514) 527-8313 (514) 521-0194

L'Américain
Fine cuisine française
LE CÉLÈBRE BRETON
vous propose vendredi et samedi soir :
UNE TABLE D'HÔTE à partir de 14,95 \$
Table d'hôte le midi à partir de 8,95 \$
Espaces fumeur et non-fumeur
Stationnement facile et gratuit

1550, rue Fullum (coin de Maisonneuve)
(514) 523-2551
www.americain.com

Restaurant **PASTA MIA** Fine cuisine italienne

DÎNER DANSANT
Les samedis soirs avec orchestre

TABLE D'HÔTE à partir de 22 \$

Réservations : (514) 765-9626
301, chemin du Golf, Île-des-Scieurs (stationnement)

5 \$ de réduction sur repas pour 2 personnes les mardis et vendredis soirs
En vigueur jusqu'au 31 décembre 2001

RESTAURANT DU VIEUX PORT

GRAND SPECIAL D'OCTOBRE

Langoustines islandaises
Assiette de 10 succulentes langoustines islandaises servies avec beurre à l'ail chaud, riz et légumes frais
Soupe du jour, salade maison et choix de desserts*
* Voir serveur

21,95 \$ p.p.

BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h
• Rôti de bœuf • fruits de mer
• salades • déjeuner
• desserts et plus! (Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)

14,95 \$ p.p.

SOUPER DANSANT AU VIEUX PORT
Chaque vendredi et samedi soir, venez souper et danser aux rythmes fascinants du duo acclamé **Goldie & Dr Sax.**

Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Stationnement à l'arrière disponible

ISCHIA
cuisine méditerranéenne italienne

TOUTE LA SAVEUR DE LA MÉDITERRANÉE ET DE L'EXQUISE ITALIE

4653, boul. Saint-Laurent (au nord de l'avenue du Mont-Royal)
Rés.: (514) 842-0000

LA MEZZANINA

Festival de fruits de mer

À VOLONTÉ

À partir de 10,95 \$

- Moules
- Crevettes
- Langoustines
- Crabes des neiges

Incluant : comptoir à salades, comptoir à desserts, soupe, crème glacée et fruits frais
2515, boul. Le Corbusier, Laval (450) 688-5515

la Goëlette

21 ans déjà

Spécialité : steak et fruits de mer
Prix abordable

Menu du dimanche à partir de 9,95 \$

Les huîtres sont arrivées

Notre festin pour 2 avec 1 bouteille de vin est toujours en vigueur

Salle de réception Stationnement gratuit
8551, boul. Saint-Laurent (Près de Crémazie)
Tél.: (514) 388-8393

Chez Sylvie et Michel Escande



JACQUES BENOIT
DU VIN

C'était un soir de janvier 99, dans une grande salle, très laide, aux plafonds hauts, dans je ne sais plus quel village du Languedoc. La salle était à peine chauffée, et il y faisait plutôt froid.

Des centaines de bouteilles de vin étaient alignées sur des tables, attendant d'être goûtées, avec leurs vigneron, debout derrière, et prêts à servir.

Les dégustateurs, plusieurs centaines, aussi nombreux que les bouteilles — des vigneron, des employés d'entreprises viticoles, des curieux, des amateurs de la région, des journalistes du vin, dont l'auteur de ces lignes et son collègue Claude Langlois — s'installaient où bon leur semblait, car on allait également manger.

Déjà, le brouhaha régnait, des gens allaient et venaient dans tous les sens, les conversations allaient bon train.

Certains goûtaient debout, aux tables où se tenaient les vigneron, d'autres transportaient des bouteilles, tout juste débouchées, jusqu'à la table où ils s'apprêtaient à manger.

Le hasard fit que les deux journalistes montréalais se retrouvèrent à la même table qu'un vigneron aux cheveux en bataille, au début de la quarantaine.

Qui était-il ? Nous l'ignorions.

La conversation s'engagea. Bien sûr, il fut aussitôt question de vin.

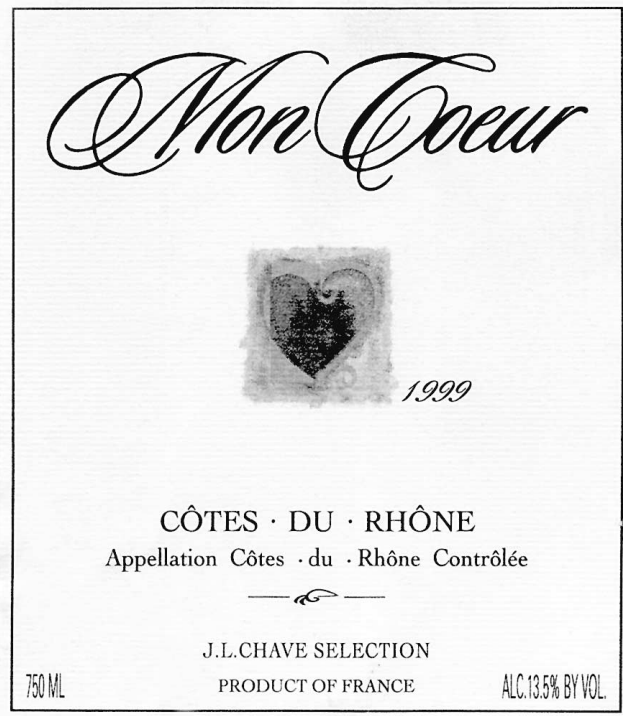
Très rapidement, l'inconnu affirma, de l'air le plus naturel du monde, que des dégustateurs américains (du bimensuel *Wine Spectator*, si j'ai bonne mémoire) considéraient sa cuvée prestige — Sylla, d'appellation Minervois, élaborée avec 100 % de Syrah — comme l'un des dix meilleurs vins de la planète !

Notre réponse, lancée en latin, fut immédiate :

— *Bring the wine !* (Faites-le voir !)

— J'en avais deux caisses dans le coffre de ma voiture, elles viennent de m'être volées, expliqua (commodément ?) l'inconnu.

J'abrège, pour en arriver au coeur du sujet. Toujours est-il



qu'un courtier en vins du Languedoc, une femme, présente à notre table, déclarant qu'elle en avait vu sur certaines tables, se leva et partit à la recherche du fameux vin.

Elle trouva et finit, après quelques excursions à travers la vaste salle, par ramener deux millésimes de cette fameuse cuvée Sylla, 1997 et 1996, sauf erreur.

Révélation ! Sans oser affirmer, comme le *Wine Spectator*, qu'il s'agit d'un des dix meilleurs vins de la planète (cette publication aime les superlatifs, comme on sait), je peux dire, pour l'avoir goûté, qu'il s'agit effectivement d'un grand vin. Très coloré, très dense, très Syrah, mais équilibré, sans lourdeur aucune.

De mémoire encore, le 97 avait un peu plus d'ampleur et d'éclat que le 96.

Enfin, nous fûmes à ce point impressionnés que nous primes rendez-vous, pour le lendemain, au domaine de ce vigneron, Michel Escande, qui travaille en étroite collaboration avec sa femme Sylvie.

Là, à Félines, dans l'appellation Minervois, nous goûtâmes tous les vins de ce domaine, Borie de Mauvel.

Vignerons manifestement originaux, Sylvie et Michel Escande y produisent une dizaine de cuvées différentes, aux noms inusités, de la plus humble, Esprit d'automne, à la plus prestigieuse (Sylla), en passant par La Féline, Belle de Nuit et Maxime. Avec de la Syrah, mais également du Grenache, du Mourvèdre, du Carignan.

Ils font aussi un rosé (sans nom

celui-là !), un blanc (nommé Aude) et même un vin de pays à base de Cabernet Sauvignon (Léopold).

Or, tout est bon, impeccable, d'un fruité plein d'éclat...

Enfin, depuis près de trois ans, des agents québécois ont tenté, en vain jusqu'à tout récemment, d'introduire de leurs vins au Québec.

« Ils n'ajoutent rien à notre gamme », disait-on à la SAQ à propos de ces vins qui comptent, de toute évidence, parmi les meilleurs de l'appellation Minervois.

Mais (bravo !) la société d'État vient de changer son fusil d'épaule et a commandé — c'est déjà ça — un peu plus de 400 caisses de leur cuvée la plus humble, et aussi la moins chère, le Minervois 99 Esprit d'Automne, vendu l'été dernier 33 francs au domaine même (un peu plus de sept dollars).

C'est, je le répète, la cuvée de base de ce domaine de 27 hectares, élaborée avec à la fois de la Syrah (40 %), du Grenache (30 %) et du Carignan (30 %), et élevée en cuve, donc non boisée.

Très coloré comme tous les vins de Borie de Mauvel, son bouquet est ample, avec des notes surtout de Syrah, mais aussi de Grenache et de Carignan, ce dernier cépage ayant des arômes rappelant certains vins italiens, soulignait avec raison un conseiller en vin en compagnie duquel je l'ai goûté une première fois. Relativement corsé, charnu, ses saveurs sont nettes, ses tannins à la fois tendres et serrés. Délicieux. S, 875567, 16,65 \$, ★★★) \$2-3 ans au moins.

Plein d'admiration pour ces vigneron, j'ajouterai qu'en vacances, l'été dernier, j'ai réussi... à convaincre ma femme de visiter le domaine de ces vigneron, dont j'ai alors goûté tous les vins.

Tous sont à retenir, dont La Féline 98 (70 % Syrah, 52 francs au domaine, soit environ 11,50 \$), Belle de Nuit 99 (100 % Grenache, 62 francs, 13,50 \$), Léopold 98 (100 % Cabernet Sauvignon, 42 francs, 9,25 \$), et bien sûr Sylla 98 (120 francs, 26 \$), très concentré, monumental.

Autrement dit, l'Esprit d'Automne 99 est fort bon, mais les autres le surpassent...

Jusque-là, ce domaine était absent du guide *Le Classement des vins et domaines de France*, de Michel Bettane et Thierry Desseauve. Signe des temps, il figure, pour la première fois, dans l'édition 2002, où il est présenté avec raison comme « l'un des leaders de l'appellation Minervois ».

Un Côtes du Rhône

Restons dans les vins de qualité...

Fils de Gérard Chave, célèbre vigneron de l'appellation Hermitage, son fils Jean-Louis a fondé avec un ami américain une maison de négoce, dont les vins ne sont commercialisés qu'aux États-Unis. Ou plutôt, étaient, puisqu'on trouve désormais un de leurs vins au Québec, à savoir le Côtes du Rhône 99 Mon Coeur, mais vendu uniquement en importation privée.

Que c'est cher... mais que c'est bon !

L'ayant goûté sans savoir quel est le principal cépage qui entre dans son élaboration, j'hésitais entre la Syrah et le Mourvèdre, pour ce dernier cépage à cause de son après-goût incroyablement persistant de fruits rouges, genre fraises et framboises.

La robe, elle, est bien colorée, le bouquet de grande ampleur, genre Cornas, mais avec aussi des notes de fruits rouges et une bouche concentrée, corsée, riche, sur de beaux tannins compacts et cet après-goût incroyable en point d'orgue ! Solide et magnifique Côtes du Rhône qui pourrait aisément se mesurer à de nombreux Châteauneufs-du-Pape. 36,70 \$, ★★★(★) \$\$\$(\$), 3-4 ans au moins, la Céleste Levure, (514) 948-5050, à Montréal.

Enfin, deux cépages seulement entrent dans son élaboration, le Grenache (60 %) et la Syrah (40 %), l'élevage se faisant à la fois en cuves et en fûts de chêne.

À petit prix

Vendu dans de nombreuses succursales, le Marche IGT 99 Sanguiovese Medoro, de la région italienne des Marches, reste fidèle à lui-même dans ce nouveau millésime.

Bien coloré comme vin de Sanguiovese, son bouquet a beaucoup de présence et de fruit, avec des notes boisées-épiciées bien affirmées. Et la bouche, qui a du corps, mais aussi un petit quelque chose de sucré, ne manque pas de matière, sur des tannins légèrement astringents. Difficile de rouspéter à ce prix... C, 565283, 10,90\$, ★★, \$, à boire, 1-2 ans.

La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

La règle

- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- > C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.
- > S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

On n'a pas fini de vous étonner...



LA SEULE STATION DU GRAND MONTRÉAL À VOUS OFFRIR PLUS DE **80 000\$ EN PRIX**

À GAGNER
cette semaine

UNE AUTRE CARTE À PUCE
D'UNE VALEUR DE **10 000\$** AUX AILES DE LA MODE

Pour participer, c'est facile!
Il suffit d'écouter

105.7
Rythme FM



Dominique Bertrand



Mario Lirette

La station la plus musicale du grand Montréal

JARDIN BOTANIQUE
DE MONTRÉAL

L'Halloween au Jardin botanique de Montréal

Le rendez-vous annuel
des sorcières, des citrouilles
et des petits diables!

Découvrez le bouillon de la sorcière Esméralda

- exposition de citrouilles décorées •
- pièce de théâtre • concours • vote populaire •
- dégustations • encan • soirées bénéfiques •
- démonstrations • et plus encore!

Tous les détails sur Internet:
www.ville.montreal.qc.ca/jardin

Du 5 au 31 octobre, de 9 h à 21 h, faites la fête avec nous!
Au Jardin botanique de Montréal
4101, rue Sherbrooke Est

Information : (514) 872-1400



L'Union des
producteurs
agricoles



Ville de Montréal



FONDATION
DE L'HÔPITAL
SAINTE-JUSTINE
Pour l'amour des enfants

2001/10/20

2001/10/20

| HUMOUR |

Dorice Simon veut conquérir l'univers

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale



Dorice Simon a peur de tout... sauf du ridicule.

Photo PIERRE McCANN, La Presse ©

« AVEC MOI, ça ne peut pas être simple... » Le matin avant de rencontrer la journaliste de *La Presse*, Dorice Simon a décidé de faire la coquette et de peindre ses ongles. « Tu as failli ne pas me voir cet après-midi, a-t-elle confié en début d'entrevue. J'ai renversé la bouteille de vernis à ongles sur mon chandail et mes pantalons. Après m'être changée, je suis descendue chez la voisine pour récupérer mon ordinateur portatif. J'ai trébuché dans l'escalier en remontant chez moi... »

Croyez-le ou non, elle s'est pointée à l'entrevue à l'heure prévue, et son ordi est sauf! « Je suis ponctuelle », dit l'humoriste qui a « entre 30 et 50 ans. Ça doit être à cause de mon insécurité. Je ne peux faire attendre quelqu'un ».

Seulement elle... Dorice Simon a mis des années avant d'oser monter sur scène. De faire rire d'elle en public en racontant ses états d'âme. Bien qu'elle ait toujours su que sa place était devant un piano ou derrière un micro, et non derrière la vitre d'une billetterie ou au téléphone pour mener des sondages.

Pourquoi a-t-elle alors abandonné ses cours de musique à l'Université de Montréal au milieu des années 80? « Je ne me trouvais pas bonne », répond-elle. Et ses cours à l'École nationale de l'humour? « J'avais peur. Je me suis comparée et j'ai tout laissé tomber, jusqu'à ce que le désir de créer me revienne, il y a trois ans. À la billetterie du Gesù, où je travaillais, des gens que je connaissais venaient présenter leur spectacle. Mais je n'étais pas malheureuse, car je faisais rire mes collègues de travail et j'avais un public. Mais un jour, j'ai eu des tendinites aux deux bras, puis un virus à l'oreille interne. Mon corps m'envoyait des signes. J'ai perdu 50 % de mon audition. Mon médecin m'a annoncé que j'avais une tumeur à l'oreille. J'ai alors promis au Bon Dieu d'être créative à nouveau si je guérissais. Je me suis rendu compte que j'avais abandonné pour les mauvaises raisons et que je n'évoquais pas au bon endroit. Alors que depuis ma jeunesse, je rêvais de prendre des cours de chant, de danse et d'aller vivre à Montréal ou New York. »

C'était après avoir pensé devenir psychologue et même missionnaire en Afrique. « Mais je suis tellement peureuse », dit la native du Saguenay.

Ceux qui ont assisté à son spectacle, présenté à quelques reprises depuis deux ans à Montréal, Québec et même en Saskatchewan, la croient sur parole. Dorice Simon a peur de tout... sauf du ridicule. Elle n'hésite pas à s'ouvrir sur scène et nous faire part de ses complexes, ses hantises. Celles notamment de vieillir, de mourir et d'être la dernière assimilée dans la province. Elle qui est tout sauf bilingue.

C'est en étant totalement elle-même que Dorice Simon amuse et fait rire. « Je ne fais pas d'humour une ligne-un punch. C'est pourquoi je me sens très différente. Je ne pourrais pas jouer dans les bars. Je ne m'en remettrais pas! De toute façon, je n'ai pas le matériel approprié. Je ne dois cependant pas me comparer aux autres, mais plutôt regarder le chemin parcouru depuis trois ans. »

Pas question de retourner en arrière. De toute façon, Dorice Simon n'a plus le choix d'avancer, sa destinée reposant désormais dans les mains d'un producteur (François Rozon, qui produit notamment les spectacles de Martin Matte et Mario Jean). D'où un horaire plutôt chargé pour l'humoriste. À Québec, la semaine dernière, elle a offert quatre fois son spectacle enrichi de trois numéros et maintenant baptisé *À la conquête de l'univers (et peut-être plus...)*. Elle y retourne quatre autres soirs en novembre.

Mais avant, elle doit monter sur la scène du Cabaret Music-Hall, à Montréal, à compter de mercredi. Fini, déjà, l'époque des spectacles livrés au compte-gouttes! « Si ce n'était que de moi, je ne jouerais qu'une fois par année. Je n'ose pas regarder le calendrier de tournée, pour ne pas pagner les nerfs. Je veux me sentir libre. C'est épouvantable maintenant, car les gens ont des attentes. Parfois, je me demande si ça me tente d'être connue. Mais cette fois, j'ai le goût d'aller jusqu'au bout. »

Comme plusieurs, Dorice Simon ne pensait pas se diriger en humour au départ. Après tout, n'a-t-elle pas suivi des cours de flûte traversière pendant des années? « Mais avant chaque concert, je demandais au professeur si je pouvais m'adresser au public... Dans le fond, je veux juste me sentir bien et, probablement, être connue pour qu'on ne m'oublie pas. Quand il se crée un véritable échange avec le public, c'est nourrissant. J'aime être entourée. Normal, car je suis Cancer et je viens d'une famille de sept enfants. »

Ses frères, ses soeurs, son père et sa mère vivent encore tous au Saguenay. « Ma mère me demande d'ailleurs tout le temps quand je vais revenir. Si je retourne, je ne ferai que manger des Whippets et engraisser jusqu'à 150 kilos! Montréal m'émeut tellement. Sur le pont Jacques-Cartier, quand je reviens du Saguenay, j'ai les larmes aux yeux à chaque fois. J'ai toujours su que j'allais aimer cette ville. »

Elle est peut-être enfin sur la bonne voie... « Je suis dans une voie c'est sûr! La bonne? J'aimais bien rouler sur la gravelle, car ça allait moins vite. Disons que je suis maintenant sur une route de campagne. »

DORICE SIMON au Cabaret Music-Hall, 2111, boul. Saint-Laurent, du 24 au 27 octobre, à 20 h 30

2001/10/20